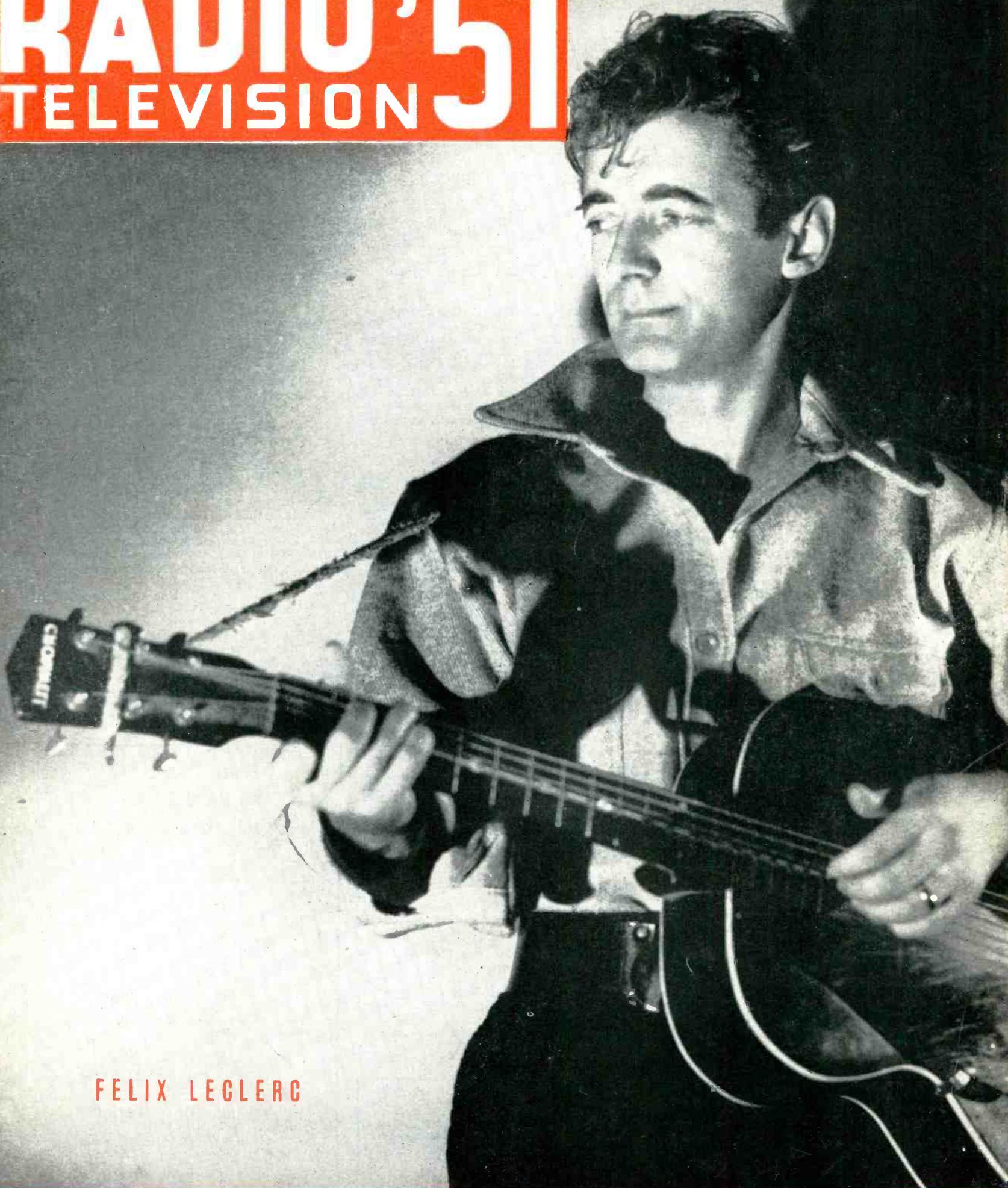


# RADIO'51

TELEVISION



FELIX LECLERC

MONTREAL  
17 mars '51  
Vol. 3 No 3

Paroles et musique de LOLITA de Roger LUCCHESI  
PHILIPPE ROBERT rencontré par Jeanne FREY  
Notre roman - feuilleton: AU BORD DE L'ABIME

15¢



# LA PETITE POSTE

Pour permettre de satisfaire un plus grand nombre de lecteurs, nous répondrons en bloc aux questions le plus fréquemment posées. — Nous ne donnons ni l'âge, ni l'adresse personnelle des artistes. On peut leur écrire aux soins des postes de radio où ils ont des émissions. — Radio '51 ne possède aucune photo d'artistes. Nous vous conseillons d'adresser vos demandes directement aux intéressés. Adressez toute correspondance à Philippe Robert, Radio '51. LA PETITE POSTE, 1335, rue Charlemagne, Montréal. Les lettres adressées à la "Petite Poste", qu'elles soient cachetées ou non, doivent être affranchies aux taux ordinaires des lettres: 3c de Montréal, 4c le l'extérieur, sinon, nous nous verrons obligés de les refuser.

1) — Les vedettes suivantes font-elles faire leurs chapeaux... etc. etc.

2) — Verrons-nous bientôt une photo de Muriel Millard avec les cheveux courts?

3) — Pourquoi Jeanne Frey n'a-t-elle pas interviewé Guylaine Guy avant son départ pour New-York?

Qui a hâte de savoir.

1) — Je l'ignore totalement.

2) — Oui, d'ici très peu de temps.

3) — Parce que Guylaine Guy préférerait attendre de revenir de New-York pour pouvoir parler de télévision en connaissance de cause.

1) — Quelle est l'adresse à Paris de Tino Rossi, Geo. Guétary et Luis Mariano?

Suzanne Granger.

Merci des choses aimables que vous me dites et que ma modestie ne me permet pas de publier ici.

1) — Tino Rossi: 35 Rue de Berri. — Geo. Guétary: 10 Rue du Commandant Rivière. — Je ne possède pas l'adresse actuelle de Luis Mariano.

1) — Est-ce vrai que Lise Roy chante à Toronto?

2) — Voulez-vous remercier Lise et Jacques pour la belle photo qu'ils m'ont envoyée...?

Une très grande admiratrice de Lise et Jacques: Claire Lacoste.

1) — Lise a en effet chanté à Toronto à plusieurs reprises comme artiste invitée sur certaines émissions.

2) — Avec plaisir.

1) — Où devrais-je écrire pour obtenir les photos de Nicole Germain et Guy Mauffette...?

2) — J'aimerais à savoir si Roland Chénail a reçu la terre que je lui ai envoyée...?

P.S. — Bonjour à votre femme Thérèse et embrassez votre petit Daniel.

Jackie, de St-Jean.

1) — Écrivez à ces artistes eux-mêmes aux soins des émissions où vous les é-

Pour vos lunettes voyez  
**DONAT GRIGNON**

Opticien d'ordonnances  
Prescriptions de médecins.  
Oculistes remplis avec soin.  
531 rue Cherrier HA. 2673  
MONTREAL

7361 St-Denis

Tél.: DO. 6865

**STUDIO MARCEL SAUCIER**

COURS PRIVÉS: Violon — Piano — Chant  
Théorie — Solfège — Diction musicale — Harmonie — Contrepoint — Composition  
PRÉPARATION AUX EXAMENS  
— Coaching pour CONCERTS et RADIO — PIANO POPULAIRE  
— Studio d'enregistrement sur disques pour nos élèves —  
Dir. Marcel Saucier, P.A. — Asst Roméo Galipeau, P.A.  
Asste Madeleine Dyotte, P.A. — Asste Monique Paquette, P.A.

1) — Pour ce qui est de la photo, je fais part de votre désir au département intéressé. Toutefois, si vous désirez entendre plus souvent cet artiste, la meilleure façon serait d'adresser vos demandes au poste où vous aviez l'habitude de l'écouter.

A une lectrice assidue de Nicolet. — Je regrette que ma façon de répondre au courrier vous déplaît. Vos critiques auraient cependant beaucoup plus de valeur si vous aviez le courage de les signer. Dans les circonstances, votre lettre a pris le seul chemin qui convenait...

1) — Lucille Dumont et J. Maurice Bailly ont-ils des enfants...?

2) — Embrassez votre beau petit gars pour moi.

Etudiante qui vous admire beaucoup, (Kénogami).

1) — Non, ce ménage n'a pas d'enfants.

2) — Avec plaisir... et merci en son nom et au mien.

1) — Simone Quesnel a-t-elle enregistré des disques?

Un grand admirateur de Simone Quesnel.

1) — Non, pas encore.

1) — Monique Leyrac a-t-elle enregistré "Bon pied, bon oeil", du film "Les lumières de ma ville"...

2) — Est-il vrai que Monique s'est liée d'amitié avec J.-L. Joubert des Compagnons de la Chanson, à Paris...?

3) — Y a-t-il quelque chose à payer quand on demande une photo à un artiste...?

Une Québécoise.

1) — Non.

2) — Ce sont des camarades, c'est tout.

3) — Cela dépend. La plupart du temps, il vaut mieux envoyer des timbres, si c'est au Canada, ou un coupon-réponse international s'il s'agit d'artistes étrangers. On vous renseignera au bureau de poste.

(suite à la page 5)

**Aux éditeurs!!!**

**Aux publicistes!!!**

**et tous autres intéressés!!!**

Si vous avez des volumes, romans ou périodiques, que vous aimeriez faire distribuer au public lecteur,

**L'AGENCE DE DISTRIBUTION GENERALE INC.**

est à votre disposition pour distribution dans toute la province de Québec et l'Ontario français. C'est la seule organisation du genre pour publications françaises au Canada.

Pour plus amples renseignements écrivez à

**AGENCE DE DISTRIBUTION GENERALE INC.**

2577 rue DeBeaujeu, Montréal  
ou téléphonez: TA. 0912



FERNAND ROBIDOUX  
Rédacteur en chef

# RADIO '51 TELEVISION

2577 DeBeaujeu — TAlon 0912 — Montréal

Editeur: MARCEL L'ARCHEVEQUE

Les "comment" intéressent assez pour que nous renonçons sans regret à la vaine recherche des "pourquoi".

Roger Martin du Gard.



JEANNE FREY  
Relations extérieures

## ON NOUS ECRIT

Montréal, 22 février 1951.

Cher monsieur,

Je viens vous soumettre mon choix au sujet de la chanson de M. Léon Raiter. Connaissant un peu la musique, je suis assurée que Lise Roy serait l'interprète toute désignée pour cette chanson. Sa voix chaude ira à ravir à cette tendre histoire.

D'une admiratrice de Lise Roy.

Nous avons publié, en édition précédente, les paroles et la musique de NE QUITTEZ JAMAIS VOTRE ENFANT, paroles de René Buzelin, musique de Léon Raiter. Pour l'édition française de ce refrain, Léon Raiter réserve à deux artistes canadiens une place de choix en couverture. Vous n'avez qu'à retourner au numéro précédent de Radio-Télévision '51. Vous y trouverez, avec la chanson, un bulletin de vote qui vous permet de nous indiquer votre choix des vedettes que vous désignez à cette couverture. Hâtez-vous, car les résultats complets seront publiés dès notre prochaine édition.



Montréal, 26 février 1951.

Cher monsieur Robidoux,

Au cas où la chose vous aurait échappée, voici ce qu'on dit de bien à votre sujet, dans LE JOURNAL DE ROSEMONT sous la plume de JANETTE BERTRAND.

"Radio '51 — Cette petite revue s'améliore grandement. Un temps nous avons cru qu'elle sombrerait. Mais non. Des annonces commerciales semblent lui avoir injecté du sang nouveau. Il est peut-être à regretter la facilité de cette revue à faire plaisir à tout le monde. C'est gentil certes, mais pas toujours juste, hélas. Depuis quelque temps, un certain monsieur Danestel nous a fait une critique de théâtre qui n'est pas moche du tout. C'est très bien. Il faut qu'une revue de ce genre ait un ou deux critiques et croyez-moi, monsieur Robidoux, deux, ce serait encore préférable!"

Une amie de la revue.

Merci pour André Danestel.  
F.R.

Montréal, 17 mars '51

## PALMARES '51

Voici les résultats, à date, de notre référendum populaire:

### ANTENNES DE MONTRÉAL

HOMMES	FEMMES
1—Michel Noël ..... 430	1—Lise Roy ..... 539
2—Robert L'Herbier ... 377	2—Rolande Désormeaux 411
3—Roland Chenail ..... 368	3—Huguette Oligny ... 268
4—Jacques Normand ... 330	4—Lucille Dumont ..... 232
5—Roger Garceau ..... 301	5—Marjolaine Hébert ... 189

### EMISSIONS

1—Invitation à dîner ... 324	4—Paubourg à m'lasse 247
2—Métropole ..... 297	5—Madame est servie ... 239
3—Le music-hall ..... 257	6—Jennesse dorée ..... 220

### ANTENNES DE QUEBEC

HOMMES	FEMMES
1—Roger Lebel ..... 141	1—Marguerite Paquet ... 153
2—Jean Boileau ..... 128	2—Madeleine Lachance ... 131
3—Roger Lachance ..... 95	3—Pierrette Fortin ..... 130
4—St-Georges Côté ..... 93	4—Simone Bussièrès ... 78
5—Louis Fortin ..... 76	5—Georgette Lacroix ... 58

### EMISSIONS

1—Le p'tit bal ..... 161	4—Match ..... 103
2—Vaudeville ..... 134	5—Débout, c'est l'heure. 86
3—A la cantine ..... 118	6—Paubourg à m'lasse 52

### ANTENNES DE TROIS-RIVIERES

HOMMES	FEMMES
1—André Ruffange ... 240	1—Eva Gagnier ..... 178
2—Marcel Ladouceur et Jean-Guy Ferron 85	2—Renée Gagnier ..... 176
3—Léo Benoit ..... 60	3—Françoise Lacoursière 175

### EMISSIONS

1—Paris-Tour-Eiffel ... 182	3—Radio-Vedettes ..... 93
2—Siesta ..... 162	4—Pour vous madame ... 77

### ANTENNES DE ROBERVAL

HOMMES	FEMMES
1—Normand Gagnon ... 173	1—Jeanne Lemieux ... 175
2—Jean-Jacques Fortin 121	2—Thérèse Huel ..... 55
3—Guy Angers ..... 64	3—Mme Hubert Bolduc 51

### EMISSIONS

1—Le cabaret de l'air 155	3—Voyages en musique 43
2—Carabinaide ..... 57	4—La vie en rose ..... 42

De leur côté, les auteurs de Granby ont bougé, au cours de la dernière quinzaine, et le classement qu'ils nous indiquent est présentement le suivant:

HOMMES: 1—Paul Chenay; 2—Fernand Normandin; 3—Denis Bernier. — FEMMES: 1—Pierrette Robichaud. 2—Margot Leclair; 3—Mimi Catudal. — EMISSIONS: 1—Pour vous, mesdames; 2—Club musical de l'air; 3—Le fantôme au clavier.

Nous attendons toujours des nouvelles des auditeurs de Hull, Jonquière, Matane, Rivière-du-Loup, Sherbrooke, Chicoutimi, Rimouski, Sorel, Sudbury, Edmundston, etc. Bulletins de vote en page 20 du présent numéro.

Radio-Télévision '51 se vend 15c partout au Canada. Pour abonnement: Magazine bureau, 8917, rue Basile-Routhier, Montréal. 1 an, Canada, \$3.50; hors-Canada, \$4.50. Tous droits réservés. Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

## PERSONNEL

### REDACTION

Jeanne Frey, Philippe Robert, Jean St-Georges, Robert Elie, Pierre Gauvreau, André Danestel, Henri Norbert, Marcel Leboeuf, Jean Bender, Magella Alain, Scaramouche, Séache Ellène, Jean Viers, G. Laplume, Ray-M.

### PHOTOGRAPHIE

Camille Casavant, Gaby de Montreal, La Photographie Larose, Garcia Studio, Marcel Ladouceur, W.-B. Edwards Reg'd, J.-A. St-Mars, Harcourt (Paris), Henri Paul, Photo Moderne Enrg., Paul Christin, Studio Roger Bédard, Foto Kold (Estonie), Photo Pilon (Paris), Jerry Photo Studio.

### DESSINS

André L'Archevêque

### PUBLICITE

Montréal: Jeanne Lozier  
Gaétane Dauserau  
Québec: Jacques Laroche

## EN COUVERTURE



Félix Leclerc, vedette des disques Quality-Polidor, devient le premier Canadien à remporter le Grand Prix du disque. Notre Canadien, à Paris depuis quelques semaines à peine, se classe déjà aux premiers rangs des compositeurs populaires. Grand poète, troubadour authentique, Félix Leclerc s'affirme, sur la scène mondiale, l'un des meilleurs ambassadeurs que le Canada ait jamais connus.

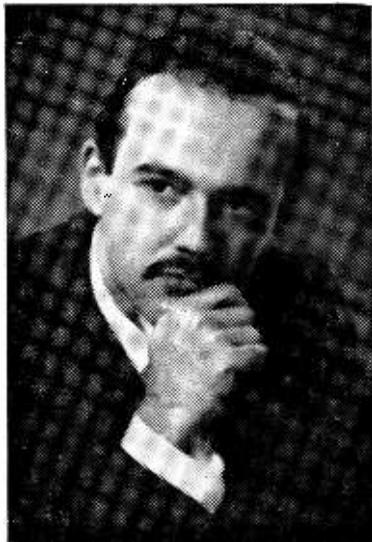
# ANDRE DANESTAL

## A VU POUR VOUS....

Exposition de Pierre de Ligny Boudreau  
Galerie Agnès Lefort.

**B**OUDBREAU est né à Québec. Il a fait la guerre. La libération de l'Europe et un premier prix au concours de la Province de Québec, l'ont conduit à Paris où il a vécu jusqu'aux premiers jours de l'automne 1950. Il a rapporté avec lui une collection qu'il a agrandie depuis et qu'il offrait au public à la Galerie Agnès Lefort.

Cette collection ne forme pas une synthèse; elle ne connaît pas une suite prévue, ordonnée qui ferait de l'oeuvre entière une fade théorie. Ses toiles gardent, dans leur coloris, dans la ligne souvent fuyante, dans la précision des portraits, l'émotion du moment, l'élan qui le porte à jeter son désir sur la toile. C'est une attitude



jeune et c'est exactement une jeunesse qui se dégage de ses tableaux presque vivants. Ce jeune peintre possède une qualité de stylisation qu'il exploite avec une finesse croissante. En somme, à faire le tour de sa collection, on fait le tour de son jardin: on voyage avec lui jusqu'en Espagne, jusqu'au Maroc, on pénètre jusqu'au coeur de Paris, on touche l'âme grouillante de la grande ville pour se retrouver devant un regard fugitif de femme qui semble n'être là que pour regarder. Nous applaudissons à ce premier chapitre de son oeuvre et nous serons là pour applaudir au progrès qui ne manquera pas de s'accomplir sur les pages encore blanches.

### En marge de Rose Latulippe

**N**OUS n'avons point vu cette pièce qui a apporté une série d'incidents fort pénibles. Nous ne porterons donc aucun jugement sur l'oeuvre et sur l'interprétation. Nous nous permettons cependant d'ouvrir une parenthèse sur l'attitude que prennent les jeunes auteurs dramatiques depuis quelques années en face de la critique. Quand un auteur se décide à publier un volume, à monter un specta-

cle, il est évident qu'il s'expose à la critique. La critique peut être bonne, mauvaise ou indifférente. L'attitude de l'auteur, est, ou devrait être, celle d'un homme qui a accompli quelque chose et qui s'attend à un jugement. Le fait qu'on prononce un jugement sur son oeuvre est un signe qu'on s'y intéresse. Cependant il ne faut pas que ce même auteur croit que tout le monde partagera son opinion. Il est juste et légitime qu'un auteur pense du bien de son travail. Il est encore juste et légitime de lui laisser et même de lui fournir l'occasion de la montrer en public. Mais là, la critique a son mot à dire. La critique est d'ailleurs le privilège de ceux qui vont voir ou lire l'oeuvre en question. Elle n'est pas seulement dans les journaux, cette critique. Tous les lecteurs ou spectateurs se permettent une critique... une comparaison. Ils exercent un droit inné, celui de la liberté de parole. Ce qui est arrivé malheureusement à plusieurs jeunes auteurs dramatiques canadiens, c'est de ne prendre que les bons côtés de la critique et de s'opposer d'une façon injuste aux mauvais côtés. Ce même auteur a le droit de relever un jugement posé par un critique. Mais il y a des façons de s'opposer à un jugement. Des façons équitables, polies. Ce n'est pas ce qu'a fait l'auteur de Rose Latulippe. Que sa pièce ait été jugée mauvaise ne veut pas dire que tout est mauvais. Qu'on ait porté un jugement sévère c'est quand même une marque d'intérêt. Pourquoi alors chercher querelle à la mode du seizième siècle? En somme qu'est-ce que ça donne? on retire de tout ça de l'embarras, une attitude de génie tempéramental, mais ce n'est certainement pas un geste d'hom-

me sérieux, muri, réfléchi. On oublie les conséquences. Les conséquences qui pourraient être difficiles à un futur jeune auteur de surmonter. Il ne faut pas ménager les critiques ou chercher à les amadouer. Le jugement d'un critique est celui d'un seul homme; mais c'est un jugement qu'il s'efforcera de rendre honnête, justifié. Il serait bon que les auteurs se rappellent que le droit qui leur donne le privilège de présenter librement un travail, entraîne le droit de la critique. Souhaitons que les futurs auteurs y songent sérieusement.

### Le théâtre du rire — Henri Poitras.

**U**NE comédie désopilante jouée par une distribution homogène, telle est l'impression qui nous reste du "Don d'Adèle" présenté par le théâtre du Rire dirigé par Henri Poitras. Le choix de cette pièce est bon, il est amusant et le jeu est bien soutenu à travers les quatre actes. Olivette Thibault qui se dépense sans compter pour la cause du théâtre et de l'opéra n'en a pas perdu, pour tout son travail, la réserve de fantaisie qu'elle se plaît à exposer. Dans la composition d'Adèle elle fut comique au possible. Mimi d'Estée apporte une sincère comédienne; elle apporte à sa composition l'expérience accumulée pendant plusieurs années. Nous avons aimé les scènes de Pierre Thériault qui promet bien comme jeune talent. Henri Poitras possède une expérience intéressante de la scène et cela complète bien son jeu de père de famille. Denyse St-Pierre avait bien un rôle à son emploi. Il exigeait une présence, du mouvement, une force de jeunesse que notre jeune compatriote possède bien. Nos félicitations à Henri Poitras pour son oeuvre plaisante. Le Théâtre du Rire présentera les vingt-quatre et vingt-cinq mars prochain "Vingt jours à l'Ombre" une comédie de Maurice Hennequin. La distribution est brillante et assure d'avance une soirée de détente et de fou-rire.



Monique Lepage, après un retrait volontaire de nos scènes artistiques, fait sa rentrée dans le rôle de Célimène, grande coquette du Misanthrope, de Molière.

Cette pièce a été jouée au Festival Régional d'Art Dramatique, le 1er mars dernier. Monique Lepage rejoue Célimène au Théâtre des Compagnons, du 14 au 18, avec M. Henri Norbert, directeur du Trait d'Union, et Ginette Letondal, Uguette Uguay, Sylvain Picard, Jean-Louis Paris, Julien Bessette et autres membres de cette troupe.

# PHILIPPE ROBERT

Cyrille 2, de "Grande Soeur", Dr Berthier de "L'Ardent Voyage", Gustave Depocas de "Métairie Rancourt", Chef Duranceau de "Rue Principale".

par Jeanne FREY

C'EST avec un vif plaisir que, répondant à un désir mille fois exprimé par nos lecteurs, nous consacrons aujourd'hui cette chronique à l'un de nos amis de la première heure, Philippe Robert.

A l'âge de 12 ans, Philippe avait deux ambitions. Il voulait devenir d'abord un avocat célèbre, ensuite, un grand joueur de tennis. Il avoue que son goût pour le tennis n'a pas duré longtemps, parce que — c'est lui-même qui parle — il était trop paresseux pour pratiquer comme il l'aurait fallu. Il avait cependant de réelles dispositions pour ce sport puisque, avant d'accrocher définitivement (?) sa raquette, en 1940, il a remporté plusieurs championnats, dont ceux de "La ligue du nord", du "Collège St-Laurent" et du "Collège Loyola". Voilà pour le tennis.

En ce qui regarde le droit, c'est son goût pour le théâtre qui amena Philippe Robert à le négliger. En 1937, alors qu'il était pensionnaire au Collège St-Laurent, il commença à s'intéresser à l'art dramatique, au point que, à la fin de l'année scolaire, il parut en public pour la première fois dans "Horace" de Corneille. Dès ce jour-là, et malgré un trac formidable, notre comédien en herbe décréta qu'il deviendrait acteur. En 1938, après une audition devant Mario Duliani, il entra au MRT Français.

Cependant, lorsque le jeune homme fit part à sa famille de ses intentions de poursuivre ses études tout en faisant du théâtre, son père le mit carrément en demeure de choisir: ou rester pensionnaire, ou renoncer à l'art dramatique. La raison du plus fort étant toujours la meilleure, Philippe, naturellement, n'eût d'autre ressource que de s'incliner et de se remettre à l'étude. Ce qu'il fit d'ailleurs d'assez bonne grâce, tant et si bien que, la même année, il obtenait son baccalauréat ès lettres. Il ébaucha ensuite sa philosophie en anglais, la continua en français, fréquenta pendant un an l'École des Hautes Etudes puis, n'y tenant plus, opta définitivement pour le théâtre.

En 1941, il débutait au MRT Français, avec un groupe de jeunes, connu sous le nom de "L'atelier" et dirigé par Willie Fréchette. Il partit ensuite pour Ottawa où, pendant trois jours, il joua le rôle de saint-Jean dans "La Passion". Avant son départ — et cette fois, par écrit — Philippe avait fait part de sa décision à son père. Celui-ci, devant tant de persévérance, prit le parti le plus sage en l'occurrence, celui de céder.

En avril, le jeune acteur jouait au Gesù dans "La Samaritaine", avec Régiane DesRameaux et François Lavigne. Puis vinrent des tournées en province, "Le roman d'une orpheline", "Le maître de forges", etc. Un peu plus tard, au théâtre St-Denis, Philippe Robert eût la bonne fortune de paraître aux côtés de Jean-Pierre Aumont, puis, au Monument National, auprès de Ludmilla Pitoeff. Enfin, il joua à l'Arcade dans "L'Abbé Constantin", etc.

A la radio, c'est à Claude Sutton, l'ami des jeunes, que, comme bien d'autres, Philippe Robert doit le baptême des ondes. Il débuta en effet dans "Tante Lucie", le 10 février 1942. D'autres réalisateurs, en tête desquels il sied de nommer MM. Paul L'Anglais, Bernard Goulet et Lucien Thériault, ne tardèrent pas à suivre l'exemple de Claude Sutton, et on entendit bientôt le nouveau venu dans la plupart de nos programmes à succès.

Quelques rôles de premier plan, Fred. Garnier, de "Vie de famille" de Henry Deyglun, Robert, des "Secrets du Dr Moranges", du même auteur, ainsi que "Leblanc, détective", de Roger Marien, lui donnèrent la chance de faire apprécier la souplesse de son talent, si bien que, en 1945, Philippe Robert se voyait octroyer, par notre confrère "Radiomonde", la médaille d'or décernée annuellement à l'artiste le plus populaire au choix de ses lecteurs.

Il serait fastidieux de tenter d'énumérer les émissions dont il a fait partie depuis lors. Aussi, nous bornerons-nous tout simplement à citer celles qui lui ont laissé le plus vif souvenir.

Dans cette catégorie, mentionnons tout d'abord "Rue des pignons" de Louis Morisset, où Philippe interprétait le rôle de Maurice Milot. La disparition de ce radio-roman extrêmement populaire a fortement déçu les radiophiles, et il ne se passe pas de jours où notre camarade ne reçoive de lettres à ce sujet.

Au tout début de sa carrière, Philippe s'était intéressé à son rôle de Robert, dans "Les secrets du Dr Moranges". Ce demi-mauvais sujet tranchait sur les jeunes premiers à l'eau de rose qu'on lui confiait habituellement, c'est probablement ce qui fait qu'il en a conservé un aussi bon souvenir.

Dans un genre complètement différent, Philippe Robert a beaucoup aimé la série d'émissions "La voix de l'absent", irradiée par CKAC, alors que, accompagné à l'orgue, tour à tour par Léo Lesieur et Félix Bertrand, il disait des textes semi-poétiques de Jean Gillet.

Philippe aime aussi ce contact direct avec l'auditoire que lui permettent "L'heure du dessert" et "Mosaïques canadiennes", et le succès de ces deux programmes prouve sa popularité dans ce domaine. Le "Théâtre Ford", le "Le théâtre de radio-collège", "Le théâtre lyrique Molson" et "Le petit théâtre de l'humour" font aussi fréquemment appel à ses services et il y paraît toujours avec plaisir.

Ces multiples occupations limitent forcément les loisirs de notre camarade, lequel, on s'en souvient, est également titulaire d'une de nos plus populaires rubriques, "La Petite Poste", qui lui amène plusieurs centaines de lettres par semaine.

Philippe n'en a pas, pour autant, perdu le goût du sport et, dès qu'il en a la chance, il pratique le badminton, la natation et les quilles, dont il est un fer-



vent adepte et où ses succès lui ont valu déjà quelques trophées.

Cet homme occupé s'il en fut a épousé, le 23 avril 1946, mademoiselle Thérèse Guèvremont et est maintenant le père d'un mignon petit garçon, appelé Daniel.

## LA PETITE POSTE

(suite de la page 2)

- 1)—A qui est marié François Piché, du poste CKVM, de Ville-Marie...?
- 2)—Quand la photo de Luis Mariano paraîtra-t-elle en page couverture...?

R.R., Une Ontarienne.

1)—Je regrette de ne pouvoir vous renseigner, il vaudrait mieux adresser votre demande directement au poste en question.

2)—Il n'en est pas question au moment où j'écris ces lignes. L'union des artistes canadiens comprend près de sept cents membres, et nous nous efforçons, autant que possible, de leur donner la préférence.

—=—

- 1)—Pourriez-vous me citer quelques artistes qui ont une secrétaire...?
- 2)—Voulez-vous remercier Claudette Jarry pour la jolie photo qu'elle m'a envoyée...?

Madeleine Carrier, Beaumont.

1)—Les seuls qui me reviennent à la mémoire sont Michel Noël, Robert L'Herbier, Marcel Baulu et Yvette Brind'amour. Il y en a évidemment d'autres.

2)—Avec plaisir.

—=—

- 1)—Quel est le vrai nom de Ti-Zoune et d'Oswald...?
- 2)—Quand publierez-vous une photo de Lise Nancy dans "Radio '51"...?
- 3)—Luis Mariano est-il marié...?

Fleurette Gagné, St. Lucien (Drummond)

1)—Ti-Zoune s'appelle Olivier Guimond, Oswald s'appelle Omer Duranceau.

2)—Nous en avons déjà publié, mais elle y reviendra certainement.

3)—Non, mais on le dit fiancé... Ce n'est pas la première fois.

Philippe Robert

# LES MEILLEURES BLAGUES DE LA QUINZAINE



A l'émission A LA CANTINE, radiodiffusée par CHRC, le mardi soir, à 9h.30, voici Jean Boileau, Guy Langis et Pierrette Fortin. Ce programme est un hommage de l'Armée canadienne.

Annette: —Je voudrais tellement ressembler à Alice Faye.

Jean: —Ça s'fait pas, madame.

Annette: —Mais il paraît que les actrices, de laides qu'elles étaient, deviennent belles!

Jean: —C'est qu'elle ne changent pas seulement de visage; elles changent de tête, aussi.

Annette: —Comme ça doit être souffrant.

Jean: —Non... car la plupart d'entre elles m'ont pas de tête sur les épaules.

Annette: —Je comprends... Elles ont la tête sur les épaules de Clark Gable.

(A LA CANTINE, CHRC — Annette Leclerc et Jean Boileau)

|| ● ||

Annette: —Pourquoi les hommes vieillissent-ils moins vite du visage... que les femmes?

Jean: —Parce que les hommes ont souvent des visages "à deux faces".

(Jean Boileau et Annette Leclerc — A LA CANTINE — CHRC)

|| ● ||

Annette: —Pourquoi mon menton est-il tombé comme ça?

Jean: —C'est que chez la femme, le quota d'huile est moindre que le fonctionnement de la machoire.

(Jean Boileau et Annette Leclerc — A LA CANTINE — CHRC)

|| ● ||

Ti-Bé: —Dites donc, mam'zelle Arzélie, ça va coûter d'argent pour ach'ter tout ça.

Arzélie: —Bien entendu...

Arthur: —Tiens... voir s'ils vont t'donner ça pour rien.

Ti-Bé: —Non, c't'entendu... mais faut toujours ben savoir où on va avec ça...

Arthur: —C'est simple... tu t'en vas vers la faillite!

(Ti-Bé, Arzélie et Arthur — MONTAGNARDS LAURENTIENS — CHRC — Samedi soir, 9h.00)

|| ● ||

Jean: —Qu'est-ce qui vous fait vieillir?

Annette: —C'est la guerre. Regardez mon front, creusé de rides.

Jean: —A la guerre comme à la guerre... Sur le front, il faut des tranchées.

Annette: —Vous pourriez pas construire des petits ponts par-dessus?

Jean: —Non, mademoiselle. J'ai trop peur du sabotage.

(Jean Boileau et Annette Leclerc — A LA CANTINE — CHRC)

|| ● ||

Annette: —En somme, est-ce que je suis un sujet intéressant?

Jean: —Pour vous embellir, on va remonter jusqu'à votre naissance.

Annette: —Pourquoi si loin?

Jean: —Nous voulons prouver au monde que...

Annette: —Que quoi?

Jean: —Que la femme, comme l'homme, descend du singe!

(Jean Boileau et Annette Leclerc — A LA CANTINE — CHRC)



Le samedi soir, de 9h.00 à 9h.30, LES MONTAGNARDS LAURENTIENS de CHRC, égayent de rires, de blagues et de chansons les ondes de la Vieille Capitale. Au nombre des animateurs de cette émission, Lévis Beaulieu, Jos Brousseau, Guy Lepage, Aimé Hamel, Jean-Marie Malouin, Viateur Ouellet, Maurice Beupré, Paul Drolet, Bill Harris, Jean-Paul Beaulieu et Jean-Marie Bruneau.

## En furetant

Aimé Major est, sans contredit, l'un de nos plus agréables chanteurs de charme, on déplore de ne pas l'entendre plus souvent... L'avez-vous entendu interpréter "Domino"...?

On affirme — et nous le croyons sans peine — que Bernard Brisset des Nos de OKVL a une considération toute particulière pour les ambulances, depuis que, monté sur sa moto, il en a rencontré une qui passait sur la lumière rouge... Bernard s'en est heureusement tiré presque indemne, mais c'est une expérience à ne pas recommencer.

Ginette Montambault crée un très gentil personnage de franco-américaine dans "Ceux qu'on aime". Espérons qu'on l'y entendra souvent...

La petite famille de Bruno Paradis, le dynamique réalisateur du "Théâtre Ford", a payé un large tribut à la grippe. Tout le monde y a passé: Bruno, sa femme, et leurs deux enfants, Daniel et Lorraine. Au moment où nous écrivons ces lignes, ils sont tous en bonne voie de guérison, heureusement.

Sur le front de la grippe: Nicole Germain, assez sérieusement atteinte, avait convenu avec sa soeur, Micheline Larcey, également malade, que celle des deux qui, à 4 heures, ferait le moins de température, irait à l'émission "Ceux qu'on aime", interpréter le rôle de Louise Lanoix... Le sort... et le thermomètre ont désigné Micheline... Cette toute jeune comédienne mérite des félicitations pour s'être aussi bien acquitté de sa tâche, avec une fièvre de 100.2... Bravo Micheline.

Marjolaine Hébert, de son côté, a fait preuve d'une belle conscience professionnelle en venant jouer son rôle dans "Radio-Parents" avec 103 de température. C'est presque de l'héroïsme...

Dans la famille de notre directeur, Marcel L'Archevêque, on a compté jusqu'à six personnes au lit à la fois (pas dans le même lit)... ça n'a pas pris moins de trois médecins pour remettre tout ce monde-là debout.

Tous les amis de Jacques Catudal — et ils sont nombreux — ont salué avec joie son retour sur les ondes de OKAC. On sait que le sympathique annonceur, victime d'un très grave accident de motocyclette, était au repos depuis plusieurs semaines. "Welcome" Jacques, et bonne chance.

Dans le cours du mois de mars, l'émission "Radio-entrevues", dont l'animatrice est notre collaboratrice madame Jeanne Frey, célèbre son dixième anniversaire sur les ondes, avec les mêmes commanditaires, la Maison

# DE STUDIO EN STUDIO

Chas. Desjardins, spécialistes en fourrures. Ce programme, qui a toujours été irradié par le poste OKAC, jouit d'une très grande popularité auprès de l'élément féminin de la province. Toutes nos félicitations aux intéressés.

## NOUVELLES DE PARIS

Monique Leyrac chante toujours au "Club de l'Opéra" avec Suzy Solidor et Geo. André Martin. Elle a participé à plusieurs programmes de radio, dont "40 millions de Français", "Paris Music-Hall" et "Silence, antennes". Elle se prépare à faire de nouveaux disques qui auront exactement la même présentation que les disques des artistes français, tant au point de vue qualité qu'au point de vue orchestration.

Félix Leclerc va de succès en succès, on dirait que, déjà, toute la France le connaît. Le 24 février, Félix Leclerc et Monique Leyrac sont allés chanter à la Maison Canadienne devant l'Ambassadeur du Canada et madame Geo. Vanier.

Monique Leyrac, qui est régulièrement en congé le dimanche, a accepté de prendre part, ce jour-là, à une série de galas donnés aux environs de Paris pour l'Oeuvre des Parachutistes Français d'Indo-Chine.

Yvette Thuot se plaît de plus en plus à Paris, elle travaille beaucoup. Yvette vient de passer une audition chez Michel Vitold. Actuellement, elle assiste aux cours du Conservatoire comme auditrice libre. Elle y retrouve fréquemment Alfred Brunet qui, lui aussi, travaille très sérieusement.



**ANDRÉ TREICH**  
"Le Coureur de Marathon",  
(Les Nouveautés Dramatiques)  
(CBF).

**FRANÇOIS LAVIGNE**  
"L'avocat" de Brieux,  
(Théâtre Ford, CBF).

## avec Scaramouche

Louise Dufresne et Rudel Tessier, qui se sont fiancés à Paris, doivent se marier très prochainement. Les soeurs de Rudel rentreront bientôt au pays.

Yvette Thuot et Lucienne Letondal vivent toutes deux à la Maison Américaine de la Cité Universitaire et, fréquemment, font leur popote ensemble.

Lucienne Letondal prépare le rôle d'Antigone, qu'elle interprétera au "Théâtre de l'Oeuvre" à partir du 10 avril. Lucienne, qui est passée au Conservatoire, de la 2ème à la 3ème année, est, nous écrivons, une des meilleures élèves du cours Henri Rollan. Notre jeune compatriote a participé tout récemment à une soirée de "L'Association des poètes français", où elle a dit, avec énormément de succès, des poèmes d'Apollinaire. Elle y a reçu une véritable ovation. Pour le grand gala annuel de l'Union des Artistes Français où les artistes se produisent tous dans une spécialité qui n'est pas la leur, Lucienne prépare un numéro d'acrobatie.

La chanteuse canadienne Réjane Cardinal va, elle aussi, de succès en succès. En récital conjoint avec Madeleine Gareau, pianiste, elle a chanté à Maison-Lafitte le 31 janvier dernier. Le programme, qui comprenait des oeuvres de Lulli, Grétry, Duparc, Debussy, etc., durait une heure et demie et eût beaucoup de succès.

Le concert André Asselin, à la Salle Gaveau, a fait salle comble. L'excellent pianiste est immédiatement parti pour Londres où il jouait en concert le 28, puis à la BBC.

Jean Coulombe, un autre chanteur de chez nous, vient de passer sur un grand programme à la Radiodiffusion française, en compagnie d'artistes de renom...

Monsieur Fulgence Charpentier, autrefois attaché à "Radio-Collège", a récemment prononcé, devant une salle archi-comble, une très intéressante conférence, dans le hall de la mairie du XVIème arrondissement. Le sujet, toujours d'une brûlante actualité "La langue française au Canada". Pour terminer la soirée, il y eut projection du film "Gaspé".

Suzanne Avon, qui, comme on le sait, a épousé un des Compagnons de la Chanson, est partie en tournée avec le groupe.

Monique Leyrac a fait renouveler ses papiers et compte nous revenir en septembre.

Jacques Languirand est parti faire un petit voyage d'études en Allemagne et en Suisse. En voilà un qui aura vu du pays.

Solos de piano — Musique d'orgue  
Piano et orgue — Violon et piano  
Harpe — Flûte — Saxophone — Orchestre — Musique vocale, classique, populaire et religieuse — Méthodes, etc.  
Demandez catalogue complet  
**EDITIONS FASSIO**  
Lachûte, P.Q.

**FILTER QUEEN**  
Aspirateur sans sac qui purifie l'air... Incomparable pour le nettoyage des tapis, chesterfield, matelas, etc... Désinfecte tout. La FILTER QUEEN effrite et polit les planchers.  
Démonstration et nettoyage d'un tapis de salon gratuitement, sans aucune obligation. Appelez:  
FITZROY 7601  
Demandez M. Pierre Beaulieu, 1594 rue Centre, Montréal.

# LOLITA

VAISE LENTE

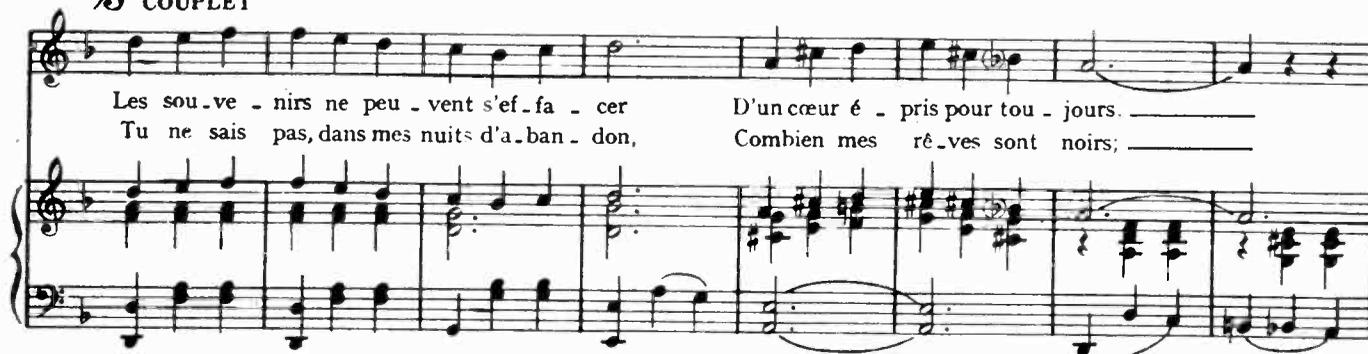
Paroles et Musique de  
Roger LUCCHESI

M<sup>o</sup> de Valse très modéré



**COUPLET**

Les sou - ve - nirs ne peu - vent s'ef - fa - cer      D'un cœur é - pris pour tou - jours. \_\_\_\_\_  
Tu ne sais pas, dans mes nuits d'a - ban - don,      Combien mes rê - ves sont noirs; \_\_\_\_\_



Et c'est en vain que j'es - saie de chas - ser      La vi - sion de notre a - mour. \_\_\_\_\_ Lo -  
Mais tes re - mords trou - veraient mon par - don,      Si tu re - ve - nais ce soir. \_\_\_\_\_



**REFRAIN**

- li - ta, je t'ai me De - puis le jour mê - me OÙ si bel - le tu m'ap - pa - rus. \_\_\_\_\_ lo -



Copyright MCMXLV by  
Les Nouvelles Editions MERIDIAN  
5, Rue Lincoln (8<sup>e</sup>)

N. M. 844

- li - ta cru - el - le Ne sois pas re - bel - le, L'a - mour ne t'est pas in - con - na -

- Tu ne peux ou - bli - er Nos doux serments et nos é - trein - tes, Je viens te sup - pli -

- er, Et de mon chant entends la plain - te. Lo - li - ta, ma vi - e se -

al Coda

- rait em - bel - li - e, Si j'a - vais un re - gard de toi.

- li - e, Si j'a - vais un re - gard de toi.

CODA

# VU et ENTENDU

par Fernand ROBIDOUX

**PROFESSIONNAL** sous la direction de Maurice Meerte  
**SCHOOL OF MUSIC REG'D** et Frank Mella

Cours de piano populaire en compagnie d'Henri Tonguay. Enseignement de tous les instruments: accordéon, guitare, saxophone, etc., harmonie moderne et arrangement.

1217 University, Tél.: LA. 7662

**CAFE FIGARO** Danse tous les soirs. Pour réservations: PLateau 8348

2 spectacles sur semaine, 3 le samedi. L.-P. Brassard, prop. Dennis White, gér. Permis complet C.L.Q. — Jamais de frais de couvert.

4475 boul. St-Laurent, Montréal

**AU FOYER MUSICAL ENRG.**

Spécialistes du disque populaire et classique

3968 ouest, rue Notre-Dame

Wellington 3356 Montréal

**FRENCHY MENDEY** ouvre ses portes à tous ceux qui se destinent à la carrière de danseur professionnel. Samba, rumba, tango, tap, ballroom, enseignés par des experts. Routines pour culture physique et mannequins professionnels.

Salle Rialto, 5711, avenue du Parc. Tél.: HA. 6736 et CR. 5511.

Salle Maisonneuve: 4206 est, Ste-Catherine, Tél.: HA. 6736

"Le royaume des étoiles"

**AU CAFE MONTMARTRE**

Danses et spectacles tous les soirs

Les "Montmartre Girls" — Stan Simon et son orchestre — Frank Ravenda et son trio.

1417 Blvd St-Laurent

(près Ste-Catherine)

Pour réservations: LAncaster 3520.

**VOS VEETTES ET EMISSIONS PREFEREES LE MERITENT**

Participez au

**PALMARES '51**

(Voir coupons page 20)

## DERNIERE HEURE

Au moment d'aller sous presse, nous apprenons que le Trait d'Union, dirigé par notre collaborateur Henri Norbert, a obtenu au Festival Dramatique le prix pour la plus belle présentation (décor et costume) et le prix pour la meilleure interprétation féminine de la pièce française (Ginette Letondal).

Béatrice Picard, qui s'est classée meilleure interprète et Ginette Letondal suivent les cours d'Henri Norbert.

D.A.C.H. (Divertissements aux Anciens Combattants Hospitalisés) a visité, le samedi, 10 février dernier, l'hôpital militaire de Ste-Anne de Bellevue, et a remporté un franc succès auprès des quelques 700 militaires qui s'y trouvent hospitalisés.

Grâce à la collaboration de l'Union des Artistes Lyriques et Dramatiques et du Guilde des Musiciens, une per-



David Rochette, basse, l'un des artistes les plus populaires de nos scènes lyriques et à l'affiche de la plupart des émissions à succès.

mission spéciale a été accordée à la D.A.C.H., qui peut inviter des artistes réputés de la scène et de la radio et ce, sans déboursés d'aucune sorte.

Ce spectacle était sous la direction artistique de Roger Daveluy et le maître de cérémonies était le populaire comédien Arthur Lefebvre. Les artis-

tes au programme: Omer (Oswald) Duranceau, Micheline Servat, Allan Miller, Buck Lacombe et Gérard Turcotte.

La visite avait été organisée par Mme L.F. Paquin. Accompagnaient les artistes, Mmes H.-A. Harel, J.-A. Desrochers, J.-P. A. DesTroisMaisons, ainsi que le lieutenant-commandant Philip Goodfellow, R.C.N., le capitaine Marcelle Delage, le lieutenant Janet Harel, mesdemoiselles Mary Leblanc, Josette Caponi et messieurs Pierre Tétrault et John Putman.

Il y eut distribution de 9000 cigarettes et tirage de 60 cadeaux.

— — —

**LE POSTE CKAC**, conjointement avec le journal La Presse, offre un prix de deux cents dollars pour la meilleure composition pouvant servir de thème chanté pour l'émission Le chapelet en famille.

Ce concours est ouvert à tous les auditeurs — musiciens professionnels ou amateurs.

Chaque compositeur a le choix de son parolier.

Il faut que la composition soumise (paroles et musique) soit courte, simple, mélodieuse, sous la forme d'un refrain et quelques couplets (au moins deux). Les paroles doivent porter sur le chapelet, le rosaire, la Ste-Vierge, les méditations, l'Ave Maria, etc.

Les juges seront choisis parmi cinq personnalités bien connues du monde de la musique. Monseigneur Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, sera le président du jury.

La chanson primée servira de thème définitif au programme Le chapelet en famille. Cette chanson sera publiée par une importante maison d'édition et le compositeur gagnant rece-



Lucienne Delyle, alors qu'en vedette au cabaret Montmartre, est venue rencontrer le compositeur populaire Raymond Lévesque, disc-jockey à l'Heure Féminine de CHLP. En leur compagnie, l'impresario Michel Leroy.



Pierre Berjot, virtuose de l'harmonica, réussit actuellement une tournée à succès des principaux centres de la province, après s'être fait applaudir dans presque tous les pays du monde.



Pierre Bournet, l'une des plus récentes acquisitions de CKVL, dont il agrèmente plusieurs émissions.

vra en plus de son prix, des droits d'auteur. Toutefois, la chanson primée deviendra la propriété du poste CKAC.

Les compositeurs devront soumettre leurs travaux en les signant d'un pseudonyme. Le nom véritable de l'auteur devra être inscrit sur un feuillet de papier, dans une enveloppe scellée portant le pseudonyme.

Le concours a débuté le premier février dernier et se terminera le 7 avril prochain. Le gagnant sera connu et publié avant le premier mai 1951.

**R**ENCONTRE à l'émission Chansonniers canadiens, en hommage de CKVL à la musique populaire des



L'ensemble à succès de Michael Feber, applaudi récemment au grill de l'hôtel Plaza, à Montréal, avec, autour du maestro, le contre-bassiste Bob Rudd, le guitariste Benny Johnson et l'accordéoniste Harry Birken.

nôtres, le jeune chanteur et compositeur Pierre Bournet, maintenant attaché au poste de Verdun, et plus spécialement aux émissions Chansonniers canadiens, Rue de la gaieté et Chanteville.

Comme fantaisiste, Bournet rejoint tous les catalogues. C'est Prosper Boulanger, son gérant, qui l'a dirigé du côté de CKVL. Il avait déjà fait la tournée de la province avec la troupe Vinet, et s'était arrêté à Granby, où CHEF l'avait appelé à ses micros, comme annonceur. Pierre Bournet s'est acquitté avec brio d'un premier engagement au cabaret, alors qu'on a pu récemment l'applaudir à Bal Tabarin, aux côtés de Michèle Sandry.

Il y a un an que Pierre Bournet travaille sérieusement comme compositeur. Nous lui devons déjà La com-

mère de mon comté, Dans la vie faut du sport, Le p'tit pont près de chez nous, Le plaisir du voyage, C'est pour toi que je chante et Seul, j'ai marché.

---

**L**A D.A.C.H. a procédé à l'élection de son Conseil d'Administration pour l'année 1951, lors d'une assemblée générale des membres, récemment convoquée à cette fin.

Les membres élus sont les suivants: président: colonel W.-E. Morgan; 1ère vice-présidente, Mme Arthur Tétraut; 2ème vice-président, colonel Jean Chaput; secrétaire, Maurice Côté; trésorière, Marcelle Delage; conseiller juridique, Me Jules Dupré, C.R.;

(suite à la page 20)



Robert Salong, le grand spécialiste de l'accordéon, est un autre musicien européen dont la tournée des principaux centres de la province ne manque pas d'être reçue avec enthousiasme.



Réunis au chic cabaret Blue Sky, de la rue Ste-Catherine: Germaine Giroux, Renée Gallant (maintenant sur les ondes de CKVL) et l'excellent comédien Maurice Gauvin.

**25 ROMANS D'AMOUR** de format pratique, tous différents, pour \$1.00 seulement. Adressez votre commande à  
Agence de Distribution Générale  
2577 rue de Beaujeu, Montréal

**WILLIE LAMOTHE**

et son Rodéo-Théâtre

Spectacle entièrement far-west avec chant, musique, comédie.

Pour retenir cette troupe, s'adresser à

Willie Lamothe, 6665 St-Valier, Montréal

DO. 9866

**Attention! Attention! Attention!**  
 Marchands de musique en feuille...  
 Assurez-vous d'un catalogue contenant  
 tous les derniers succès populaires.  
 Pour commandes en gros,  
 adressez-vous à  
**LA MUSIQUE MODERNE ENRG.**  
 4453 St-Denis, tél.: HA. 3821, Montréal

**CENTRE** Accessoires électriques,  
 meubles, télévision, dis-  
**MUSICAL** ques de toutes marques.  
 Termes de paiement des  
**ENRG.** plus faciles.  
 6750 bld. Monk, Ville Emard, TR. 3985

**ECOLE DE MUSIQUE FAUCHER**  
 Spécialistes de l'enseignement  
 de l'accordéon  
 Instruments de toutes marques  
 Musique en feuille  
 Disques de toutes étiquettes  
 1286 est, Ontario, Tél.: AM. 5583

**St-HUBERT SPAGHETTI HOUSE**  
 à St-Hubert, P.Q.—10 minutes du pont  
 Jacques-Cartier, Route No 1, Montréal-  
 Chambly. L'équipe d'Angelo Abando-  
 nato vous offre toute une variété de  
 mets italiens à leur meilleur.  
 Cabines privées pour réunions intimes

**PREPAREZ-VOUS** à la carrière de  
 chanteur, chan-  
 teuse populaire,  
 en compagnie de  
**Mme Jeanne Couet-Robidoux**  
 Diction, solfège, répertoire et interpré-  
 tation. Renseignements par écrit à  
 2695 rue Barelay. Tél.: EX. 3658

Pour un ajustement parfait de votre  
 vêtement de base, consultez  
**Madame J.-A. BOURE**  
 Experte corsetière diplômée  
 7153 St-Denis, Coin Jean-Talon  
 Tél.: Talon 2717

15 professeurs bilingues au  
 service des élèves. Tous les  
 instruments et culture vo-  
 cale. Comptoir d'instru-  
 ments, disques et musique  
 en feuille. 40 ans d'expérience. 15

Représentant canadien de l'accordéon  
**EXCELSIOR** de réputation mondiale.  
 Marque Marrazza à votre disposition.  
 Enseignement et vente de tous les  
 genres d'accordéon.

**ECOLES DE MUSIQUE MARRAZZA**  
 Premières du genre à Montréal  
 308 ouest, rue Ste-Catherine, BE. 1156  
 820 est, rue Jean-Talon, GR. 4567

**\$1.00** vous apportera 25 romans  
 assortis et des plus  
 intéressants.

Demandez notre liste de titres  
**EDITIONS IRENE**  
 Berthierville, Co. Berthier, P.Q.

HOTEL BELLEVUE St-Eustache

## Indian Lounge

Décoration unique. Atmosphère art indien  
 Musique d'Edgar Lechasseur et Henri  
 Trudeau, chanteur de grande renommée



**OVILA LEGARE** et **GEORGES BOUVIER** ressuscitent, pour la plus grande  
 joie des auditeurs de CHLP, les impayables **NAZAIRE ET BARNABE**;  
 photo du bas: **PAUL BUISSONNEAU**, le spirituel commentateur du pro-  
 gramme **ECHOS DE FRANCE**, à CHLP, et le collaborateur technique de  
 l'émission, **ANDRE ANTONUK**.



**SERGE DEYGLUN**, nouvel annon-  
 ceur à CHLP, entendu principale-  
 ment à **LA REVUE DES NOUVEL-  
 LES**, à 10h.30, et au **CABARET  
 DANSANT**, à 11h.00 p.m. Serge Dey-  
 glun, qui vient justement de lancer  
**NE EN TROMPETTE**, publiera au  
 printemps un roman intitulé **AU SO-  
 LÉIL DE TROIS HEURES**.



**CKAC** présente, le mercredi soir, à  
 9h.00, directement de la scène d'un  
 théâtre local, la populaire émission  
**AU PAR WEST**, dont les principaux  
 animateurs sont **Rita Germain** et  
**Willie Lamotte**. S'y retrouvent éga-  
 lement, **Lyse Nancy**, le **Père Clovis**  
 (Ernest Pallascio-Morin) et **Guy  
 D'Arcy**.

**IL EST** f  
 grand ga  
 fous, yeu  
 malice et lé  
 Beuveur inv  
 reur sans  
 way.

**SERGE DE**  
 décembre  
 de six ai  
 buts au thé  
 l'âge de 14  
 les planches  
 tudes. Entr  
 quelque cent  
 plusieurs ont  
 les ondes  
 programme  
 et **A l'Aube**  
 res. Au Thé  
 rue Ste-Ca.  
 certainement  
 interprétait  
 chansons de  
 dant huit mo  
 retours. Serg  
 la Colombie.  
 Haiti. Tout  
 joint à la M.  
 nadienne, po  
 dre les mar  
 cubaine. Il  
 l'Espagnol.

A son reto  
 nonceur à C

Depuis que  
 contes, roma  
 sont publiés  
 naux montréal  
 et **Le Petit**  
 lancé **Né en**  
 que nettemen  
 et, avec quel  
 tier, il prouve  
 raison de cro

Aujourd'hui  
 ceur à **CHLP**  
 l'entendre to  
 émissions **Le**  
 revue des no  
 Montréal la 7  
 vendredi. A c  
 sion, vous pou  
 cilité avec la  
 ami maîtrise l

Il espère bi  
 ser son prop  
 chansonnettes,  
 le il réserve  
 toutes de coul

**NOS CHANS**  
 tent au tra  
 ce leur so  
 leurs refrains  
 monde. Pour  
 chantent pour  
 jour viendra  
 leur vaudra  
 leur vaudra  
 Née d'hier, la  
 nadienne se p  
 déjà une fo  
 Grâce au tale  
 nos chansonn  
 tenant une ch  
 ration pureme  
 qui, pourtant,  
 d'attrait pour

# MONTREALAISES

facile à reconnaître:  
rçon, élané, cheveux  
x vifs, pétillants de  
gèrement en coulisse.  
été... de café, cou-  
scrupules... de tram-

YGLUN est né le 18  
1929 et déjà, à l'âge  
s. il faisait ses dé-  
âtre et à la radio. A  
ans, il abandonnait  
pour parfaire ses é-  
e temps il écrit  
chansonnettes dont  
été interprétées sur  
e Radio-Canada, au  
Grand-maman Marie-  
rge des Mousquetal-  
âtre Canadien de la  
ierine, vous l'avez  
entendu, alors qu'il  
lui-même quelques  
son répertoire. Pen-  
s. espacés de courts  
e visita le Mexique,  
Porto-Rico, Cuba et  
a, alors qu'il s'était  
arine Marchande Ca-  
ur plus tard rejoin-  
ins Costa-ricaine et  
parle couramment

ur, il est devenu an-  
HNO. Sudbury.

lques années, il écrit  
s. nouvelles, qui  
dans tous les jour-  
lais, dont La Patrie  
Journal. Il a déjà  
trompette, qui indi-  
t un talent précoce  
ues années de mé-  
ra que nous avions  
lire en lui.

, Serge est annon-  
', où vous pouvez  
s les jours, aux  
cabaret dansant, La  
ouvelles, ainsi qu'à  
uit, les mardi et  
ette dernière émis-  
rrez juger de la fa-  
quelle notre jeune  
a langue espagnole.

entôt pouvoir réali-  
re programme de  
émission à laquel-  
ses compositions  
eur différente.

ONNIERS se met-  
vail et, si la chan-  
urit, plusieurs de  
feront le tour du  
le moment, ils  
s'amuser, mais le  
ce divertissement  
de grands succès.  
chansonnette car-  
rte bien et compte  
ile d'admirateurs.  
nt de plusieurs de-  
ers, il existe main-  
ançonnette d'inspi-  
nt canadienne et  
ne manque pas  
le public.



Tous les dimanches soirs, à 9 heures et demie, LE THEATRE D'ESSAI de Radio-Canada présente à l'émission NOUVEAUTÉS DRAMATIQUES, des textes d'écrivains écrits spécialement pour la mise en ondes par Guy Beaulne en collaboration avec les techniciens de son laboratoire radiophonique. Dans la photo ci-dessus, prise dans un studio pendant la répétition d'une nouvelle dialoguée de Charlotte Savary, on reconnaît le réalisateur de l'émission, Guy Beaulne, les interprètes de SOIR DE FÊTE: Ginette Letondal, Gilles Pelletier et Béatrice Picard.

L'art du chansonnier est un art bien délicat. Il lui faut plaire tout de suite. Son métier n'est pas d'écrire pour des siècles à venir. En ceci, son art peut ressembler un peu à celui du journaliste.

De nos jours, le succès d'un refrain se mesure au nombre de copies ou de disques vendus. Sur ce terrain la chansonnette canadienne doit forcément rivaliser avec la chansonnette française, cette concurrente toute puissante. Le prestige d'un interprète peut également être un facteur important dans le lancement d'une nouvelle chanson.

La saison dernière, Radio-Canada lançait une série d'émissions consacrées à la chansonnette de chez-nous avec l'excellente diseuse Estelle Caron. Le succès de cette série fut vraiment exceptionnel et, selon le réalisateur Lucien Thériault, pas moins de soixante-quinze chansonnettes d'auteurs canadiens furent créées. Cette année, Radio-Canada a mis à l'horaire un nouveau programme, Quatre chansons, que l'on peut entendre le mercredi, à 7h.45 du soir, et au cours duquel une diseuse interprète deux chansons françaises et deux canadiennes. Encore une fois, il est possible de remarquer le grand talent de nos chansonniers.

"HOLA! HOLA! CHLP!" Hola est l'inverse de "allo", car, depuis quelques jours, une atmosphère que je qualifierais de "reversible" règne dans les studios. En deux mots, tout est à l'envers. Pour peu, on aurait pu entendre Jean Yale donner l'identification PLHC ou CKVLP... Pierre Gauvreau, du Carrefour de la Chansonnette, est terrassé par l'influenza qui fit tant de victimes dans les rangs de nos confrères radiophoniques, de Verdun à Bishop et de Ste-Catherine à Metcalfe. La toux ressemblait étrangement au Tapage et bavardage d'André St-Arnaud.

RAYMOND LEVESQUE, sur les ondes de l'Heure Féminine, nous apporte chansonnettes et mélodies, interviews et plaisanteries avec un charme qui vient parfois briser le "cough-switch"... Luis Mariano, le chanteur à la voix d'or, suivi d'une cour nombreuse, envahissait récemment le studio, à la grande joie de tous les auditeurs de ce programme du matin. Robert Rivet fit, dit-on, maintes conquêtes... Il paraît que Roland Giguère, pour la première fois depuis de nombreuses années, se prit à bafouiller. Nous refusons, évidemment, de croire une si terrible calomnie.

## CABARETS dancing

**SIDNEY TAPLEY** Nouvelle agence de spectacles qui met les meilleurs actes de Paris, New-York, Chicago et Hollywood à votre portée. Expérience de plusieurs années dans le métier, vous donnant l'assurance de banquets, spectacles, conventions réussis.  
1012 ouest, Sherbrooke, BELAIR 7534

**CAFE FIGARO** Danse tous les soirs. Pour réservations: Plateau 8348  
2 spectacles sur semaine, 3 le samedi. L.-P Brassard, prop. Dennis White, gér. Permis complet C.L.Q. — Jamais de frais de couvert.  
4475 boul. St-Laurent, Montréal

**CAFE DE L'EST** Représentations tous les soirs sur semaine  
10h.30 p.m. — 1h.00 a.m.; samedi 10h.00 11h.30 p.m. et 1h.30 a.m.; dimanche: 5h.00 et 10h.30 p.m. et 1h.00 a.m. Danse et spectacle varié de premier choix avec Stan Wood et son orchestre.  
4558 est, rue Notre-Dame, Montréal  
Réservations: CL, 4455

**CAFE PIGALLE** Trio Williams, Musiciens lithuaniens; Jean Bastien, pianiste et chanteur — Ellen Martin, chanteuse — Sur les ondes de CHLP, samedi soir, à 11h.30 — Musique continue  
Pour réservations University 1575  
1093 Beaver Hall

Marcel Clark  
nouveau propriétaire du  
**CAFE ST-MICHEL**

vous présente toujours les meilleurs spectacles de couleur en ville.  
Omer Lapiere, gérant.  
770 rue de la Montagne  
Fitzroy 0598



## CAFE ST-JACQUES LEE

LOUNGE CARNAVAL et MARINE. Bar, danse, repas, attractions continues. Pourvoyeurs pour banquets, noces et réceptions de toutes sortes. Salles et salons à votre disposition pouvant accueillir plus de 1,000 personnes à la fois.  
415 est, Ste-Catherine, HA. 1633

"...un coin de l'Amérique latine en plein Montréal..."

Musique et spectacles sud-américains.

## COPACABANA

1200 McGill College Montréal  
Pour réservations: LANCASTER 3090

## LE NOUVEAU CAFE SAVOY

Maintenant sous la direction d'Armand Côté  
offre une nouvelle atmosphère. Musique continue. Peter Novak, son violon et son orchestre. Vaudeville américain de première qualité. Spectacles tous les soirs. Lunch: 11h.00 à 3h.00 p.m.; dîner 7h.00 à 9h.00 p.m.  
1250 rue St-Alexandre, près Mayor  
Téléphone HARBOUR 5545



Agence de vaudeville

**Fred Norman**

Toutes les grandes vedettes à votre disposition  
Amherst Theatre Bldg., suite 310 LA. 3462  
Associés: André et Gaston Norman

**S**AMEDI, le 3 février dernier, CKCV présentait la première de la série *La voix des jeunes*, pour la saison 1951. Ce programme, diffusé du Centre des Loisirs des Saints-Martyrs canadiens, à Québec, réunit chaque fois, des centaines d'enfants de tous les coins de la capitale. L'animateur est Jean Bender.

**S**ON Excellence Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, ou l'un de ses délégués, preside chaque soir en semaine, à la récitation du chapelet au salon du palais archiepiscopal. La cérémonie est régulièrement diffusée par le poste CKCV, afin de permettre à tous les foyers de s'unir, à l'occasion du careme, aux intentions de Notre Saint Père le Pape et de Mgr L'archevêque. Chaque émission débute à 7h.00, le soir, et dure un quart d'heure.

**L**E service international de Radio-Canada vient de célébrer son sixième anniversaire.

Depuis le 25 février 1945, il s'est développé avec une rapidité étonnante. La petite équipe de spécialistes au début comprend maintenant environ 200 personnes; on y entendait cinq langues, mais, aujourd'hui, les émissions sont diffusées en 11 langues différentes.

La Voix du Canada atteint tous les continents et elle traverse le ou les réseaux de fer. Un abondant courrier démontre que les auditeurs attendent de cette voix une image vraie de l'activité mondiale.

Le service international a reçu l'an dernier 11,117 lettres et la poste continue de lui en apporter chaque jour environ 160. Les pays qui fournissent le plus grand nombre de correspondants sont le Danemark, la Suède, la Hollande, la Norvège et l'Allemagne. De nombreux auditeurs de Tchécoslovaquie écrivaient régulièrement avant l'avènement du régime communiste et l'on peut croire que leur silence ne signifie pas qu'ils ont cessé d'écouter La Voix du Canada.

**P**ARMI les nouvelles émissions entendues sur les ondes de CKCV, il convient de mentionner Rue de la gaieté, le mercredi soir, à 8 heures. Ce programme rappelle des souvenirs à l'ancienne équipe de Vive la gaieté, que CKCV a présentée durant deux saisons consécutives. Il faut dire qu'ils ont un élément identique. En effet, Jacques Gauthier, qui écrivait les blagues pour l'émission de CKCV, est le scripteur de Rue de la gaieté.

**D**U lundi au samedi, de 2 à 3 heures de l'après-midi, CHRC présente Album '51, un programme musical marqué au coin de la gaieté, de la fantaisie, de la nouveauté... un recueil de variétés où se rencontrent "amour" et "humour", où voisinent intérêt, chansons et grand prix! Chaque jour, cinq dollars sont jetés dans la cagnotte et les dollars s'accablent jusqu'à ce que le mot mystérieux ait été deviné. Album '51 est une émission de bon goût dont l'animateur est le spirituel Albert Brie. C'est une garantie d'intérêt.

## DANS LA CAPITALE

À l'hôpital St-François d'Assise, alors que madame Adrien Samson, 39, rue Sigant, vient de répondre à la question du GRAND PRIX CELESTINAIRE du programme QUE DESITÉZ-VOUS, de la Cie Paquet, en présence de M. Leon Delisle, des trois témoins tirés au sort avant l'émission. Il contrôleur a CHRC, et s'agit de Mlle Ghislaine Marcoux, 154 rue Marie-Louise, Claudie Lapointe, 226 Marie de l'Incarnation et M. Roger Premond, 338 de la Reine.



La nouvelle équipe du programme AVEC UN SOURIRE, MESDAMES que CKCV diffuse chaque matin, à 10h.30. Au micro, Madeleine Lachance, entourée de Roger Lachance, Jean LeRoy, Normand Maltais, Claude Duparc et André Duchesneau.



Jean Martin ses hawaïens et le réalisateur Roger Barbeau, en voie de préparer un autre VADEVILLE DE L'AIR, sur les ondes de CHRC, le lundi soir, de 8h.00 à 8h.45. Le programme du 26 février dernier mettait en scène plus de 50 artistes, dont la chorale diocésaine des scouts, composée de 38 chefs et cheffaines sous la direction de M. Hugues Montaneau. C'était un hommage à la Fédération Scoute du diocèse de Québec, à l'occasion de son 20e anniversaire et de la Semaine Scoute.



Comme la plupart des vedettes de passage à Québec, Lucienne Boyer a été interviewée à CKCV. On la voit ici en compagnie de son gérant, de son pianiste et du populaire chroniqueur Christo Christy.





A gauche, GUY LANGIS, commentateur de l'Armée, entendu tous les mardis soirs, de 9h.30 à 10h.00 sur les ondes de CHRC, au programme A LA CANTINE; à droite: RENE DUCHESNE, annonceur à CHRC, "le publiciste Paquet", à l'émission QUE DESIREZ-VOUS, le samedi soir, à 8h.30, et attiré à la série RADIO-ALMANACH, du lundi au samedi, de 11h.30 à 12h.30.

L'EMISSION de la musique la plus douce au monde, le Guy Lombardo Show, passe maintenant à 6h.30, le dimanche soir, à CKCV. La popularité de ce musicien augmente de jour en jour, si l'on en juge par les nombreux appels téléphoniques qui s'enregistrent tout le long de son émission.

• • •

LE programme-concours de Tante Colette est entendu à CHRC du lundi au vendredi, à 5h.45. Pour y participer, il suffit de répondre à la question posée et d'envoyer le dessus d'une boîte de gruau Robin Hood où apparaît le mot "dessus", ou encore d'envoyer l'image de Robin, qui se trouve sur le sac économique de cinq livres de gruau Robin Hood. Adressez le tout à Tante Colette, poste CHRC, Québec. Le prix, attribué tous les lundis soirs, consiste en une magnifique bicyclette CCM.

• • •

LES bureaux de CKCV sont maintenant mieux éclairés et sentent le uœuf à plein nez. C'est qu'on y a posé une nouvelle couche de peinture. La couleur: coquille d'œuf.

• • •

ROGER BRUNEAU, dont nous avions promis de reparler, a fait ses premières armes au micro de CKCV. Après avoir dominé la nervosité d'un débutant, il semble en voie de s'affirmer et de maîtriser sa voix et son débit. Nous en reparlerons.

L'honorable juge Valmore Bienvenue, de la Cour Supérieure, a maintenu pour \$33,803.11 une action prise par M. Paul Lepage, gérant de CKCV, à la suite d'un accident de la route survenu le 8 octobre 1948, sur le boulevard Notre-Dame, à Pointe-aux-Trembles. Me Alexandre Labrecque, C.R., était l'avocat de monsieur Lepage dans cette cause.

• • •

Andrée Gauthier et Jeannine Lachance ont obtenu la "Première Médaille" de solfège au récent concours provincial du Conservatoire de Musique et d'Art Dramatique de la province de Québec. Mlle Noëlla Tardif s'est méritée une mention honorable. Ces trois artistes sont des élèves de Mme Ria Lenssens.

• • •

A méditer, tel qu'inscrit dans les pages de l'Action Catholique, par Françoise Roy: "Je ne crois pas qu'il soit pire trouble-paix qu'un appareil radio-phonique qui s'empare du silence des journées durant. Il faut avoir des voisins sur la tête et sous les pieds pour savoir qu'il y a des foyers où l'on tourne le bouton le matin pour accueillir n'importe quoi: les "quizz" (et les savonnages), les nouvelles et les sketches, Tino Rossi ou l'Orchestre Symphonique de Philadelphie, la radio mène une sarabande tapageuse des heures durant et elle exerce sur les nerfs une influence que les intéressés ne soupçonnent pas toujours. Si on lui donne libre cours, la radio aura tôt fait de saboter la quiétude du home, la patience et l'esprit de bonne entente de ceux qui l'habitent."

## COURTS METRAGES

### LE MUSIC-HALL DU VIEUX QUEBEC

Seule Agence de spectacles, ayant bureaux à Québec, avec franchise A.G.V. A., licence de la F.A. des M. et permis provincial pour l'engagement d'artistes. Nous programmons par toute la province. CABARETS, RESTAURANTS, HOTELS, CONVENTIONS, EXPOSITIONS, "CLUB-DATES", etc.

P. Gelly, gérant. Tél.: 5-6573

79 boul. Charest, suite 13, QUEBEC

### À LA PORTE ST-JEAN

musique

continue Spectacles de première valeur tous les soirs, à 9h.30 et minuit, dimanche excepté. — Excellente cuisine française.

Ouvert de 5h.00 p.m. à 1h.00 a.m.

Fermé le dimanche.

99, rue St-Jean

### FRED TREMBLAY

Studio musical Magasin de musique — Instruments de toutes sortes — Accessoires électriques — Orchestre pour toutes occasions — M.C. — Professeur de chant, danse et musique — Troupe Fred Tremblay pour salles paroissiales.

448 1ère ave Limoulu — Tél.: 4-1090

### WILL BRODRIQUE STUDIO REG'D

Tous les instruments enseignés

Orchestre pour toutes occasions

37 Chemin Ste-Foy, Tél.: 5-6833

### PAUL CHRISTIN

PHOTOGRAPHE

34 de la Fabrique, Québec

Illustrations \* "Glamour" \* Portrait  
Publicité \* Modes \* Industrie



### Danse

ANTONIO BERNIER  
PROFESSEUR

200 Richelieu, Québec.

Tél. 2-3541

### NOS COURTS METRAGES RAPPORTENT

grâce à notre fort tirage et à la qualité de nos lecteurs.

UTILISEZ-LES

Informations: T.A. 0912

Les plus grandes vedettes sont représentées par

### MONTREAL ARTISTS BUREAU

Confiez à des experts vos spectacles, soirées, organisations de toutes sortes.

Michel LEROY, dir.

2044 rue Metcalfe, Tél.: BE. 7450

M O N T R E A L

Pour réservations: 2-4818 ou 4-9551

## LA TOUR

CLUB ATHLETIQUE CHAMPLAIN LTEE

22, Mgr Gauvreau, Québec

Attractions variées: Soirée - Bazar - Lutte - Vaudeville - Grandes Vedettes

L'idéal pour un spectacle à votre goût

Roland Ste-Marie, gérant-général — Tél.: 4-2245

# MAURICIE

Ci-contre: Marcel Ladouceur, populaire annonceur de CHLN, entendu régulièrement à l'émission LES GAIS LURONS.

LE COURRIER volumineux d'Argent sonnante atteste de la popularité de la nouvelle série. Guy Ferron se tire en maître d'une situation embarrassante, à savoir la lecture de neuf annonces commerciales dans cette émission d'une demi-heure. Soutenir l'intérêt des auditeurs malgré un tel volume de commerciaux n'est pas une sinécure... L'ensemble de Gaston Fafard obtient toujours un grand succès quand il est l'invité d'André Ruffange, au programme Radio-Vedettes. Il en est de même pour les Mellotones...

Cette dernière émission rencontre les goûts d'un fort groupe d'auditeurs et elle constitue une addition avantageuse à la programmation CHLNoise. Sont passés aux micros de ce programme, dernièrement: Les Compagnons de la Musique, Luis Mariano, Jacques Lorain, Denise Filiatrault et nombre d'autres vedettes... Les Moi j'm'en fous de Léo Benoit ont du charme. Léo y dévoile une fantaisie très personnelle qui ne manque pas de retenir l'attention...

LES GAIS LURONS est le nouvel ensemble que le poste CHLN fait entendre deux fois la semaine, de 5h.45 à 6h.00, dans des airs de folklore et des refrains de chez nous. Marcel Ladouceur, réalisateur et annonceur de Armand St-Louis et ses gais lurons, révèle une verve et un entrain qui cadrent parfaitement avec la tenue de ce programme. En passant, disons que Marcel est originaire d'Amos et qu'il a fait ses débuts à CKVD, pour ensuite passer à CHRC. Depuis août dernier, il CHLNise...

LUCIEN WATIER s'acquitte fort bien de son nouveau boulot aux studios de Shawinigan Falls. Il y fait ses Balades américaines, ainsi que l'Argent sonnante de Shawinigan et le Quoi de neuf. Révérons discrètement qu'il marchera cet été devant un lieu sacré. Shh!... La première expérience drôle du nouvel annonceur Gilles Joubert à la radio fut la suivante: croyant n'être plus en ondes, il cria à l'opérateur "O.K., l'fou, fade out tusuite" et il toussa généreusement. Nous n'avons jamais vu une tomate aussi rouge que la figure de Gilles cette fois-là...

Grande nouvelle! André Cartier et Guy Ferron se sont fait couper les cheveux... Autre grande primeur: André Ruffange a engraisé de 2¼ livres... Mauvaise nouvelle: Léo Benoit ne fera pas partie de la distribution du Trois pour cent, prochaine pièce des Compagnons de Notre-Dame... Nouvelle extraordinaire: Roger Jean est arrivé à temps le 27 février...

LA DEMANDE générale, le soprano Eva Gagnier est maintenant entendu deux fois la semaine, soit les jeudis et dimanches, à 9h.30. Prélude à la nuit est certes l'émission la mieux choisie des programmes de musique classique ou semi-classique... Yvon Rocheleau, Rosaire Blanchette et Roger Jean font des merveilles d'acrobatie au contrôle de Paris-Tour-Eiffel...

Séache Ellène



## ECHOS DE...

### CJFP — Rivière du Loup

FIDÈLE à la résolution qu'il avait prise d'écrire régulièrement dans les pages de Radio-Télévision '51, le chroniqueur attiré de CJFP vous revient donc avec d'autres "délicieux" commérages.

Décidément, le téléphone grandit en popularité à CJFP. Heureusement qu'on l'a doué d'une constitution assez solide et qu'il s'affiche en mesure de résister à tous les assauts. De fait, après l'invention du Club Ici l'on Danse, en réponse aux demandes spéciales par téléphone, une autre machination dans le même genre n'a pas tardé à voir le jour. Il s'agit de Concert Pigalle, qui passe sur nos ondes tous les jours, sauf samedi et dimanche, de 1h.30 à 3h.00, l'après-midi. Voici une émission composée uniquement de chansonnettes françaises, au choix du public auditeur, choix que ce dernier exprime soit par lettre, soit par téléphone. Evidemment, le téléphone demeure le moyen le plus expéditif et le moins dispendieux. Ce programme de chansonnettes connaît une grande vogue, encore plus, oserais-je dire, que la tranche-horaire consacrée à la danse, de 11h.00 à minuit, pour la bonne raison qu'à cette heure de l'après-midi, il y a beaucoup moins de gens tombés dans les bras de Morphée qu'à minuit. Peut-être aussi, connaît-on mieux et apprécie-t-on davantage la chansonnette française que l'anglaise ou l'américaine. Quoi qu'il en soit, ces deux émissions vont bon train.

Faut-il signaler également la réapparition, après quelques semaines d'absence, d'un programme qui fait fureur auprès du public féminin. C'est l'émission Marven's appelle madame, présentée par Marven's Limitée, de Moncton. Cette émission revient tous les jours, jusqu'au vendredi inclusivement, de 11h.00 à 11h.15 a.m. Comme le nom l'indique, Marven's appelle au téléphone cette madame qui nous a fait parvenir une ou deux étiquettes de produits Marven's, et dont le nom est inscrit sur le cartonnage sort de la boîte chanceuse. Madame, lorsqu'appelée, doit répondre à une question, très facile d'ailleurs, et comme elle y parvient toujours, elle reçoit le prix Marven's. Le même truc se répète quatre fois au cours de l'émission. Le vendredi, les étiquettes exhumées de la boîte au cours de la semaine, vont rejoindre les autres non chanceuses afin de participer au tirage d'une magnifique coutellerie. Il est à souhaiter que ce programme s'établisse à demeure sur nos ondes.

Je termine cette petite chronique par quelques mots d'appréciation à l'adresse de certains programmes de Radio-Canada que CJFP se fait gloire d'ajouter à son horaire. Tels l'hilarante mais fort opportune causerie hebdomadaire du Père Marcel-Marie Desmarais, le samedi soir, l'instructive causerie de l'Heure dominicale, le dimanche midi, le programme très goûté Le ciel par-dessus les toits en hommage à la Bienheureuse Marguerite Bourgeoys, l'intéressant Forum de l'heure dominicale. Les émissions du dimanche soir n'en sont pas moins, elles aussi, de choix et de valeur. Il y a d'a-



Club Lavender Inc.

L'idéal  
des Trois-Rivières

L'endroit  
des sportifs

L'orgueil  
de la Mauricie

Téléphone: 3782 — 6355



I. B. BÉDARD  
GÉRANT

340, DES FORGES,  
TROIS-RIVIÈRES, QUE.

bord ce divertissant *Théâtre de Radio-Collège*, suivi de l'apparition toujours attendue, sur la scène radiophonique, de *Nos futures étoiles*, et puis du forum-questionnaire réalisé sous la rubrique *Match*. Ce *Match* est un véritable foyer de culture et je sais quelques uns de nos auditeurs tellement assidus et ambitieux devant cette émission qu'ils copient, à l'aide de sténogrammes, questions et réponses, pour ensuite comparer ensuite avec leur propre moyenne de bonnes réponses. Pour tout dire, soyons reconnaissants à Radio-Canada et à ses réalisateurs pour ce menu si bien apprêté. Ils suivent en cela l'heureuse tradition de nos bonnes familles canadiennes où le menu se fait toujours plus succulent le dimanche. Qu'on poursuive dans cette bonne voie.

Et sur ce, au revoir, amis lecteurs, et à la prochaine...  
Jean Cien

## CKBL — Matane

...pour vous mieux faire connaître un camarade de travail, le dernier venu au poste CKBL, de Matane. Paul Bernier naquit à Baie-des-Sables. Il était, paraît-il, assez malcommode vers l'âge de dix ans. Je lui demandais récemment s'il avait souvenir d'un incident particulier qui pourrait confirmer cette légende. "La bonne, m'avoua-t-il, passait son temps à se plaindre de moi auprès de ma mère. Un jour, maman lui dit: Vous en faites pas. Malcommode lorsqu'enfant veut dire quelque chose de grand plus tard". C'est alors que la bonne de répondre: "Si c'est comme ça que ça marche, le petit diable, il va faire un pape, plus tard".

Il était donc appelé à faire du chemin, le petit Paul, car après ses études primaires, il fréquenta le séminaire de Rimouski pour ensuite fréquenter les Pères du St-Esprit, au collège St-Alexandre, près d'Ottawa. Le théâtre le fascinait déjà et, tout en préparant ses sciences à l'université de Montréal, il fit un stage chez les Compagnons de St-Laurent. Rien de mieux pour activer cette vocation au théâtre. Par ses propres moyens, il s'en fut en Europe, et s'inscrivit à l'École de Jean-Louis Barrault.

Dès son retour, l'idée lui vint de rejoindre CKBL, Matane, "La voix de la Gaspésie", excellente école radiophonique. C'est ainsi que, depuis quelques mois, les auditeurs de notre poste ont le plaisir de compter sur la voix de Paul Bernier pour agrémenteur leurs heures d'oubli. En plus de ses titres d'annonceur, il s'occupe des scripts, de réalisation et chante même quelquefois. A cet artisan des grands succès de CKBL, nos meilleurs vœux de succès.

G. Laplume

## CKRS — Jonquière

LE POSTE CKRS, de Jonquière, s'intéresse à toutes les classes de la société, à tous les groupements, à tous les âges. Il veut rejoindre également les enfants, qui ont besoin d'une tranche de l'horaire radiophonique pour agrémenteur leur vie et accroître leurs connaissances. C'est pourquoi la direction de notre poste a cru bon de mettre à leur service plusieurs émissions qui leur permettent de jouer sérieusement au "grand monde" et à se préparer ainsi plus adéquatement à prendre leur rang dans la société, lorsque le temps sera venu. Nous avons déjà vu que le dimanche soir, nous radiodiffusions, durant les mois d'études, l'émission *La gent écolière*. Ce programme, du genre questionnaire, est préparé selon le programme d'études et réserve des prix aux équipes gagnantes. De plus, chaque jour, à 4h.30 p.m., revient l'émission *Disco-jeunesse*, au cours de laquelle les jeunes et les plus jeunes peuvent entendre la musique qui leur plaît. Il leur suffit d'en faire la demande par écrit. Si on en juge par le courrier que reçoit notre disc-jockey *Henry Forrest*, spécialiste des émissions enfantines, le jeune auditoire est assez considérable. Au cours de l'émission, l'ami Forrest exprime également ses vœux de bonne fête à quelques uns de ses auditeurs.

Signalez 6380

## Fleuriste Madelon

Flours pour toutes circonstances  
télégraphiées dans le monde entier.

Trois-Rivières

Cap-de-la-Madeleine

## Club des Forges Enrg.

SPECTACLES TOUS LES SOIRS

SALLE A MANGER SPACIEUSE

Spécialités: charcoal steak et spaghetti italien.

"Le rendez-vous  
des grandes vedettes du music-hall"

377 DES FORGES, TROIS-RIVIERES

Téléphones: 4736 — 3880

Mentionnons également *En r'venant d'école*. Voilà une émission d'un genre différent. Un groupe de jeunes, sous la direction de *Paul-H. Bouchard*, prépare l'émission et voit à sa réalisation. Ce programme de quinze minutes semble le plus écouté par les écoliers de la région. De tout ça, tirons surtout l'émission des émissions enfantines, *La ronde enfantine*. *Henry Forrest* besogne dur à la préparation de ce programme. On y retrouve contes, chansons en choeur, récitations, numéros spéciaux par des artistes en herbe. C'est à onze heures, chaque samedi matin.

Ray. M.

## TROIS-RIVIERES

Le Club des Forges retrouve ces jours-ci des locaux plus spacieux, pouvant accommoder plusieurs centaines de personnes à la fois. Cette salle deviendra rapidement l'un des rendez-vous recherchés de la Mauricie... Le Fleuriste Madelon s'est associé à M. I.-B. Bédard, du Club Lavérendrye, afin de réussir comme il se devait la réception offerte récemment à Mlle Diane Tremblay, élue reine des raquetteurs au congrès tenu à Shawinigan. Gaston Fafard et ses musiciens étaient également de la partie.

## DANSE TOUS LES SOIRS

Spectacle de qualité toutes les fins de semaine

## HOTEL WINDSOR

Repas de 1ère classe, réceptions, banquets

Chambres avec bain, douche, eau chaude et froide

"Vous êtes chez moi, chez vous..."

J.-R. Rivard, fils, prop.

61 St-Laurent

Tél.: 47

Louiseville, P.Q.

Tél.: 2969

## Club St-Paul Enrg.

Jos. Guay, propriétaire

"Là où la pause repose réellement"

29, des Forges

Trois-Rivières, Qué.

# Chantons.... chantons.... toujours....

## LE GRAND QUI JOUE DU TROMBONNE

Paroles de G. Tabet  
Musique de Bastelli-Panzeri-Ravasini

### 1er couplet

Les villageoises et les villageois  
Le samedi soir vont le coeur en joie,  
Pourquoi? Pourquoi? (bis)  
C'est qu'il y a bal de nuit sur la place  
[du marché,  
L'air est tout plein de bruit, les gens  
[sont endimanchés.  
Les jeun's fill's en robe de soie  
Ont leur petit coeur tout vibrant  
[d'émoi.  
Pourquoi? Pourquoi? (bis)  
C'est que dans la fanfare, parmi les  
[musiciens,  
Il en est un, très beau garçon, qui joue  
[si bien...  
"C'n'est pas le brun qui joue l'alto,  
Ni l'rouquin qui joue du saxo,  
Ni le blond qui joue du piston,  
Ni le p'tit qui joue du basson.  
Qui donc? Qui donc?  
Leur donne le grand frisson?

### Refrain

C'est le grand, le grand, le grand  
Qui joue du trombone,  
Qui les prend, les prend, les prend  
Et les rend friponnes.  
Il a tant de douceur  
Quand il joue piano,  
Il a tant de vigueur  
En fortissimo.  
Ah le grand, le grand, le grand  
Qui joue du trombone,  
C'est pour lui,  
Pour lui, pour lui,  
Qu'elles se composent.  
Quand il souffle comme un sourd,  
C'est vraiment le trombone de  
[l'amour.

### 2e couplet

La jolie fill' de l'instituteur  
Est tombée malade, elle a des vapeurs  
Docteur, docteur! (bis)  
Quelle est la cause de cette étrange  
[maladie?  
Elle a trop chaud, trop froid, elle en  
[est toute étourdie...  
"Ne cherchez pas!" dit le praticien,  
Le remède n'est pas chez l'pharma-  
[cien."  
Tiens, tiens, tiens, tiens. (bis)  
—Dites-moi mon enfant qui vous a in-  
[téressée  
Hier soir au bal de nuit où vous avez  
[tant dansé?  
C'n'est pas le fils du pâtissier,  
Ni le neveu de l'épicier,  
Ni le beau-frère du forgeron,  
Ni les lurons des environs".  
—Mais non, mais non,  
Mais non, qu'elle répond

### au refrain

## EN DANSANT LA SAMBA

Paroles de Louis Poterat  
Musique de Vincent Rizzo  
et George Johnson

### 1er couplet

La chanson  
Du vent qui passe,  
Le frisson  
Qui nous enlace  
Et le son  
Des maracasses,  
Ce soir encor  
D'un même accord  
Trouble nos corps

### Refrain

En dansant la samba  
Près de toi mon coeur bat  
Et je ris dans tes bras  
Ha, ha, ha, ha, ha!  
En dansant la samba  
L'amour à petits pas  
Me prend du haut en bas,  
Ha, ha, ha, ha, ha!  
Ah ah, quel bonheur qu'on a.  
Ha, ha, ha.  
Rien ne se compare à  
A ma joie dans tes bras  
En dansant la samba,  
Ha, ha, ha, ha, ha.

### 2e couplet

La folie  
Vers toi m'entraîne,  
J'ai oublié  
Toutes mes peines.  
Tout nous lie  
Et nous enchaîne...  
Le monde est fou,  
L'amour est doux,  
Rions de tout.

## ELLE EST SI MIGNONNE

Paroles de J.-J. Sibon  
Musique de René Jonard

### 1er couplet

Elle n'est pas vamp, elle n'est pas swing  
Ne fait pas d'basket ni d'camping.  
C'est un p'tit brin d'femme ravissant.  
Il n'y a qu'ses yeux qui sont tout  
[grands...

Quand elle se dress' pour m'embrasser  
Sur la point' fin' de ses p'tits pieds  
Elle m'arriv' là, tout juste au coeur,  
Mais c'est ma force et mon bonheur...

### Refrain

Elle est si mignonne  
Quand l'orage tonne,  
Vite elle se jette dans mes bras  
Et me supplie: "Protège-moi!"  
Car elle croit ma force infinie  
Et elle me prend pour un génie.  
C'est l'rêv' de chaque homme...  
Elle est si mignonne.

### 2e couplet

Nous somm's allés aux cours's de ch'-  
[vaux;  
Elle aperçut un ch'val très beau:

"Joue donc qui-là, il a tes yeux,  
Il a l'air doux, il est comm' toi."  
(Moi, j'vous jur' qu'y m'ressemlait  
[pas].

Sur ce cheval, mon vrai portrait,  
J'ai perdu mon dernier billet...

### 2e refrain

Elle est si mignonne,  
Toujours j'lui pardonne.  
Lorsqu'ell' comprend qu'je suis à sec  
Elle dit en tendant son bec:  
"On a bien l'temps d'avoir du fric,  
S'aimer comm' nous, c'est ça qu'est  
[chic".

Son nom? Que j'vous l'donne?  
Elle est trop mignonne.

## Palmarès de la chansonnette dans le Québec

Afin de mieux illustrer le classement  
des refrains hissés à notre palmarès, nous  
indiquons également le nombre de points  
mérités au cours de notre enquête.

1—LA PETITE DILIGENCE .....	33
2—CHANTONS MADELEINE .....	32
3—IF .....	28
4—LE P'TIT BONHEUR .....	22
5—TENNESSEE WALTZ .....	14
6—PREMIER PRINTEMPS .....	13
7—BE MY LOVE .....	12
8—POUR LUI .....	10
9—MY HEART CRIES FOR YOU ..	9
10—Y'A TANT D'AMOUR .....	8
LA SAMBA DU TRAMWAY .....	8
NOTRE SENTIER .....	8
LE TRAIN DU NORD .....	8
PETITE VALSE .....	8

Ont contribué à l'élaboration de ce palmarès, les disothécaires des postes CKVL, CKAC, CHLP et de Radio-Canada, ainsi que les comptoirs de musique L'Herbier & Latour, L.-N. Messier, Ed. Archambault Centre Musical, Ecole de musique Faucher, Musique Moderne et Prosper Music Bar.

## DISCOVILLE

Chapeau bas devant Félix Leclerc et Quality-Polydor. Si les disques de cette série se sont hissés aux premiers rangs des enregistrements parisiens de la présente saison, ils méritent certainement d'enrubanner votre discothèque. Il faut avouer que depuis l'intervention d'André Grassi et de son orchestre, Leclerc n'est plus tout-à-fait celui que nous avions connu et apprécié chez nous. Mais il reste probable que si nous avions tout d'abord fait la connaissance de l'équipe Leclerc-Grassi, celle de Leclerc-guitare nous intéresserait déjà moins.

**LOUISE MARIETTI** Professeur de chant. 1er prix chant et vocalise du Conservatoire de Paris. Vedette internationale de la scène et de la radio. Spécialités: Préparation à la chansonnette, mise en scène et présentation.  
Pour informations: MARquette 5510

**SPECIALITES:** STUDIO d'enregistrement  
RADIO SERVICE  
Disques, radios, accessoires électriques  
—Instruments de musique—  
**PROSPER MUSIC BAR**  
3303 est. Ste-Catherine, Tél.: AM. 5890

**COURS PRIVÉS**  
Professeur de diction, phonétique, éléments d'art dramatique, diplômé de la Société du Bon Parler Français.  
**Claudette-Florestine LABELLE**  
Attention spéciale aux enfants de 3 ans et plus.  
1807 boul. Pie IX. Tél.: FA. 5144

# LES SOIREEES CANADIENNES DE BALLET



Directeur:

Maurice MORENOFF

présenteront

les 28 et 29 mars

1951

## AU MONUMENT NATIONAL

Anthologie des Danceries

décors

La Géologie en Images

décors

Divertissements et Le Beau Danube Bleu

Style Romantique

En vedettes: LES DANSEURS ASSOCIES

Assistés de Mme Marthe Lapointe

Accompagnés par

L'ENSEMBLE MUSICAL FEMININ

Pour s'informer et retenir les billets:

**STUDIO LACASSE-MORENOFF**

590 avenue de LaSalle

CLairval 0358

# VU ET ENTENDU

(suite)

directeurs, capitaine Gilbert Forest, monsieur Marcel Ouint, M. Roger Daveluy, M. J.-A. Desrochers, M. Claude Bélanger, M. René Boileau, M. Arthur Tétrault, major Paul-Emile Rolland, lieutenant Jacques Renaud, Mme W.-E. Morgan, lieutenant de section Louis Daoust et Mme René Boileau. Son Excellence le lieutenant-gouverneur de la province de Québec, l'honorable Gaspard Fauteux, a accepté le patronage d'honneur de la D.A.C.H., et les présidents d'honneur sont les suivants: l'honorable Hugues Lapointe, ministre des affaires des anciens combattants; son honneur le maire de Montréal, M. Camilien Houde; M. Allan Bronfman; le major-général R.D.G. Morton, C.B.E.; le capitaine de groupe J. Archambault, A.C.F.; le commandant P.-A. Langlois, R.C.N.; M. Georges Savoie et M. Norman Dawes.

Le Conseil Britannique de l'Industrie de la Radio a le plaisir de vous informer que le Salon National de la Radio se tiendra à Earls Court, London, du 28 août au 8 septembre 1951. Le Conseil vous invite très cordialement à visiter l'exposition qui donnera une idée complète des réalisations de l'Industrie Britannique de la Radio.

Pendant votre séjour en Grande-Bretagne, vous pourrez examiner les derniers perfectionnements apportés aux postes récepteurs de radio et de télévision ainsi qu'aux appareils d'aide à la navigation maritime et aérienne, et étudier l'application à l'industrie des plus récentes découvertes de la science électronique. La plupart des appareils seront exposés à Earls Court et si vous le désirez, des dispositions seront prises pour vous permettre de visiter les usines et d'observer le fonctionnement du matériel. Vous pourrez aussi assister à la transmission de programmes de télévision de la B.B.C., émis d'un studio complètement équipé et installé sur les lieux même de l'exposition.

Comme 1951 est l'année du Festival de Grande Bretagne, vous voudrez sans doute organiser votre séjour de façon aussi précise que possible. Déjà, on retient les chambres dans les hôtels, et nous ne saurions trop vous engager à prendre vos dispositions dès que possible.

(suite à la page 20)

# QUESTIONNAIRE

## HORIZONTALEMENT

1—Propres à moraliser. 2—Dernier repas de Jésus-Christ. — Canton suisse. 3—Sol. — Personne très douce. — Peu éclatant. 4—Lequel. — Rivière de France. — Nuages. 5—Ville d'Allemagne. — Inséra sur. — Adj. poss. 6—Terre entourée d'eau. — Nom de 14 rois de Suède. — Royal. 7—Ville d'Italie. — Ville et port des Pays-Bas. — Une des Cyclades. 8—Salle de travail pour les élèves. — Qui a rapport à l'anus. — Conjonction. 9—Ville du Pérou. — Embarras. 10—Système religieux qui admet le surnaturel.

## VERTICALEMENT

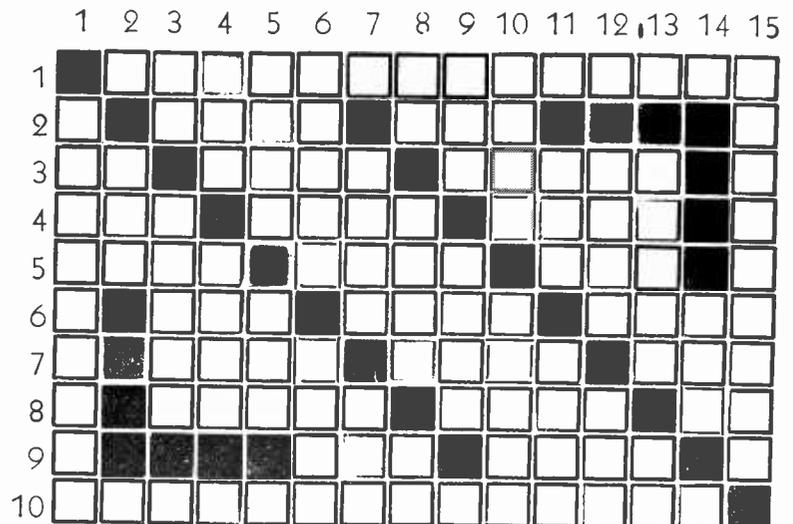
1—Tirelire en terre cuite. 2—Obtins. 3—Particule du dialecte provençal. — Etend. 4—Roue à gorge d'une poule. — Petite île. 5—Epouse de saint Joachim. — Excitée. 6—Transmet. — Ordonnance. 7—Fleuve d'Irlande. — Ancien bouclier. 8—Comm. — Individu. — Altesse royale. 9—Adresse. — Assisté. 10—Qui est à toi. — Mer resserrée entre deux rivages. 11—Etat physiologique uni à une femme par le lien conjugal. 12—Paysagiste hollandais. — Celui qui est landais. — Fleur blanche. 13—Ville de Prusse-Rhénane. — Avant-midi. 14—Interj. 15—Gros rats.

### Solution du

### problème précédent

BAT FERMEE  
AI B RUINE  
T VAV SENT  
PALAN NUI  
C RAS P IO  
LI N MAS N  
ARA MATIN  
SOMA NIL T  
SNOBS N MI  
ESSAIS TAC

# MOTS CROISES



\$40.00 à GAGNER

PROCUREZ-VOUS LES

**MOTS CROISES CONCOURS**

Seule revue du genre avec concours  
Adressez-nous le coupon ci-contre.

"MOTS CROISES CONCOURS",

1139, 2ème Ave., Québec.

Ci-inclus \$0.25 pour un exemplaire de la présente série.

NOM .....

ADRESSE .....

## JEUNES ESPOIRS

par Jeanne FREY

# JOSE RETTINO

Comédien

**J**OSE RETTINO est né à Montréal un 21 septembre. Il a successivement étudié la diction et l'art dramatique au Conservatoire Lasalle et au Studio Quinze, avec messieurs Georges Landreau et



Gérard Vléminkx, Henri Poitras, Marcel Chabrier et madame Jeanne Maubourg. Il a ensuite travaillé le théâtre anglais avec madame Eleonor Stuart et a étudié la technique radiophonique avec Nicole Germain et Florent Forget.

Il a débuté à la scène en faisant de la figuration avec la Comédie de Montréal et France Film, puis, en tournée, avec la Troupe B. Latour, il a interprété une centaine de rôles de tous genres.

En 1947, il créait, avec "Les Compagnons de St-Laurent", le rôle de St-Pierre dans "Les Gueux au Paradis". Sur le petit théâtre expérimental du Studio Quinze, il a paru successivement dans "La farce des femmes qui font refondre leur mari", "Jean-Marie", "Les Irascibles", "La demande en mariage, "Intérieur" et "Plainte contre Inconnu."

Avec "Le Rideau vert", il a créé le rôle de Angela Martini dans "Maire et Martyr". Il y fut excellent, ce qui décida Yvette Brind'Amour à lui confier le personnage du pêcheur dans "Ondine". La critique y a signalé son remarquable travail.

L'année dernière, José Rettino faisait ses débuts au Cinéma dans un documentaire de l'Office National du Film.

A la radio, ses débuts remontent aux émissions du Théâtre Expérimental réalisées par Bernard Goulet. Par la suite, on l'a entendu aux programmes des Amis de l'art puis, pendant deux saisons il parut régulièrement au Théâtre radiophonique de CHLP, écrit et réalisé par Georges Lécuyer. Il a gardé un très vif souvenir du rôle de Jésus-Christ, dans "Prière à Jésus", qu'il y interpréta à deux reprises au cours de la Semaine Sainte.

Depuis son entrée dans "L'Union des Artistes" José Rettino s'est vu confier par Paul Gury le rôle intéressant d'Ommer Lafond dans "Rue Principale".

Travailleur, consciencieux et très doué, José Rettino ambitionne une seule chose, donner satisfaction à ceux qui l'emploient et, par la même occasion au public, lequel, dit-il, est en somme "le grand patron".

## Vu et entendu (suite)

**R**ENCONTRE chaque semaine, au programme LE PRIX D'HEROIS. ME DOW, l'excellent camarade et basse émérite David Rochette, dont la contribution à l'Opéra National du Québec est infiniment précieuse. A la radio, on l'entend entr'autres, aux émissions Le prix d'héroïsme Dow, Le théâtre lyrique Molson, où il est géant et directeur du chœur, tout comme à Coup de clairon. Le 7 mars dernier, le réseau anglais de Radio-Canada lui avait confié le rôle de Wagner, dans Faust, ainsi que la gerance d'un chœur de quarante-quatre voix. Il s'agissait là d'une production colossale d'une durée de 2h.30.

David Rochette fait maintenant partie de l'Opéra Guild, des Festivals de Montréal, de l'Opéra-minute et de l'Opéra National du Québec, actuellement en tournée avec Roméo et Juliette. David Rochette y tient le rôle du Frère Laurent, et la critique disait de lui: "...il conféra au personnage du Frère Laurent une dignité et une noblesse que nous ne retrouvons pas dans toutes les distributions."

---

**R**ENCONTRES à l'Hôtel Plaza, où je partageais l'affiche avec eux, Robert Salong, virtuose de l'accordéon, Pierre Berjot, l'as de l'harmonica, et l'excellent ensemble de Michael C. Feher, dont il sera question dès notre prochaine livraison. D'ici là, soyez bons souvent.

# PALMARES '51

Section "ANTENNES DE MONTREAL"

Bulletin de vote de .....

.....

(Ecrire très lisiblement votre nom, prénom et adresse complète).

1—Quelles sont vos vedettes préférées?

a) 3 hommes .....

.....

b) 3 femmes .....

.....

2—Quelles sont vos trois émissions préférées?

.....

.....

(Adressez à Radio '51, service du Palmars '51, 2577 rue de Beaujeu, Montréal. Pour des raisons évidentes le chanteur Fernand Robidoux est hors-concours).

Section "ANTENNES DE QUEBEC"

Bulletin de vote de .....

.....

(Ecrire très lisiblement votre nom, prénom et adresse complète).

1—Quelles sont vos vedettes préférées?

a) 3 hommes .....

.....

b) 3 femmes .....

.....

2—Quelles sont vos trois émissions préférées?

.....

.....

(Adressez à Radio '51, service du Palmars '51, 2577 rue de Beaujeu, Montréal. Pour des raisons évidentes le chanteur Fernand Robidoux est hors-concours).

Poste écouté .....

Section "ANTENNES DE PROVINCE"

Bulletin de vote de .....

.....

(Ecrire très lisiblement votre nom, prénom et adresse complète).

1—Quelles sont vos vedettes préférées?

a) 3 hommes .....

.....

b) 3 femmes .....

.....

2—Quelles sont vos trois émissions préférées?

.....

.....

(Adressez à Radio '51, service du Palmars '51, 2577 rue de Beaujeu, Montréal).

# AU BORD DE L'ABIME

par Charles DESLYS

Henriette d'Hospenthal, fille du comte, va mettre au monde l'enfant de Rodolphe Cavaglia. Ce dernier, blessé au combat, confié à son cousin, le marquis de Vivonne, de veiller sur la femme qu'il avait juré d'épouser. Vivonne tient promesse. Ayant laissé Cavaglia pour mort, il rejoint Henriette et, pour sauver l'honneur, lui offre le mariage.

L'enfant naît, que le marquis reconnaît sien par un légitime mariage. Mais il s'excuse auprès de son épouse et parcourt le monde, à la gérance de ses affaires.

*Du marquis à la marquise de Vivonne.*

Athènes, 2 janvier 1865.

Mais ne me plaignez donc pas; je suis un ami pas autre chose. Je n'ai plus de patrie. Pourquoi une famille? Les voyages me plaisent. Ne songeons qu'à vous. Puisque vous êtes si bien à Thun, passez-y l'hiver, voire même le printemps. Entendons-nous bien pour ne pas donner maille à partir aux mauvais propos. Votre honneur, c'est le mien. Il faut qu'on respecte la marquise de Vivonne; elle ne doit pas être soupçonnée.

Pour tout le monde, pour votre père lui-même, nous ne nous sommes pas quittés. Vers le mois de juin, j'irai vous prendre, afin qu'on nous voie retourner ensemble à Altorf. Au lieu d'avoir cinq mois, votre fille n'en aura que deux. Les mois de nourrice ne comptent pas.

Donc, n'ayez aucune inquiétude de l'avenir. Quant à la présente année, je vous la souhaite heureuse. A votre enfant aussi.

*Du même à la même.*

Gênes, 3 juin

Je débarque à l'instant, et passerai dans quinze jours à Thun. Soyez prête.

## CHAPITRE SIXIEME

### Retour

Le comte d'Hospenthal n'était plus reconnaissable; encore moins sa maison.

L'architecte avait vraiment fait merveille. A la place de l'ancienne mesure seigneuriale, s'élevait maintenant un gracieux et confortable château moderne avec un jardin largement fleuri, un vaste parc s'étendant jusqu'au bord du lac. Ajoutons qu'au propre comme au figuré, l'écusson d'Hospenthal était redoré tout à neuf.

Aussi, le colonel Sigismond ne se sentait-il pas de joie. Sous leur naïveté, ces bons Suisses cachent une certaine fanfarronnade. Il y a presque du Gascon chez ces Allemands-là. Le vieux comte d'Hospenthal en était la preuve vivante.

Il fallait le voir, les ailes de pigeon relevées, le tricorne incliné sur l'oeil, chiffonnant son jabot d'une main, brandissant sa canne de l'autre et, d'une voix qui vibrerait comme un clairon, disant à la ronde.

—Voyez mon château! Vous connaissez mon genre? Le marquis de Vivonne? Un palais digne d'un prince! Mais ces ouvriers n'en finiront pas... Zug! allez trouver l'architecte, et dites-lui qu'il aura affaire à moi! Zug, courez chez le tapissier; s'il n'achève pas, je le ferai périr sous mon bâton! Ah! voilà de beaux meubles, du satin, du velours, des cristaux et des bronzes. Ce sera comme aux Tuileries. Mais pas assez de fleur de lis, des fleurs de lis partout... Ah! c'est ma volonté, palsembleu! qu'on ne m'échauffe pas les oreilles!

Un jour enfin, comme tout venait d'être terminé, Vivonne et sa jeune femme arrivèrent.

Avec eux, leur enfant, porté par une superbe nourrice bernoise, au corsage de velours retenu par des chaînettes d'argent, à la chemisette plissée, au bonnet garni de rubans et de dentelles.

Le vieux comte avait préparé la réception des anciens jours, avec distribution de vivres, tonneaux défoncés, pétarades harangues et des choeurs comme à l'Opéra-Comique.

Jusqu'alors, Zug avait couru par-ci, par-là, se prodiguant, se multipliant, pour exécuter les ordres de son maître. Il restait immobile maintenant, tremblant d'aise sur ses vieilles jambes, le menton branlant, les yeux tout grands ouverts pour mieux admirer sa jeune maîtresse. Et M. le marquis de Vivonne donc! Quand il exigea que Zug lui toucha la main, des larmes jaillirent des yeux de Zug.

Quelqu'un était là qui l'avait observé, qui s'approcha, qui lui dit:

—Vous aimez donc mon maître?

—Si je l'aime! autant que vous l'aimez, monsieur Yambo... et ce n'est pas peu dire!

Les deux serviteurs s'étaient compris. Chez tous deux, la même abnégation, le même dévouement, la même ferveur. Ils étaient dignes l'un de l'autre.

Cependant, Albert avait conduit Henriette dans l'appartement qu'il avait fait disposer tout spécialement pour elle. C'était un chef-d'oeuvre d'élégance et de goût. Il occupait toute l'aile droite du château.

—Et vous, mon ami? demanda la jeune femme, d'abord toute charmée, toute reconnaissante.

—J'ai mon appartement à peu près pareil, à l'aile gauche.

Vers la fin du diner, comme le vieux comte se félicitait de posséder enfin son genre, Vivonne lui répondit:

—Hélas! non, monsieur le comte, je n'aurai pas le plaisir de rester encore auprès de vous. Voilà près d'une année que dure mon voyage de noces; il est temps de songer à mes affaires. J'en ai d'urgentes. Il faut que je reparte dès demain.

—Demain soir? demanda Henriette.

—Demain matin, répondit-il, il le faut.

Une heure plus tard, il reconduisait sa jeune femme jusqu'au logis de l'aile droite, et là, sur le seuil, il prenait congé d'elle amicalement, courtoisement, après un baise-main, comme au temps de Louis XV.

—Je ne vous dis pas adieu, murmura-t-elle, nous nous reverrons avant le départ.

Mais le lendemain matin, lorsqu'elle s'informa de son mari la femme de chambre lui répondit:

—Monsieur le marquis n'a pas voulu réveiller madame la marquise. Il s'est mis en route au petit jour.

Henriette ne put dissimuler un mouvement de chagrin. Durant toute la journée, voire même les jours suivants, elle fut triste.

Un mois se passa, deux mois, trois mois. Le marquis de Vivonne était dans l'extrême Nord, tout au fond de la Suède,

en Islande. Il revint par la Russie. Ses lettres étaient rares et brèves, mais affectueuses, et témoignaient une parfaite tranquillité d'esprit. Cette existence nomade semblait le rendre heureux, il la justifiait par ce grand mot: affaires, qui répondait à tout. Vers la fin d'octobre, il écrivit de Vienne; il se rapprochait. Cependant, il ne parlait pas de son retour.

A plusieurs reprises, dans ses lettres, la jeune femme en avait laissé deviner le désir. Elle lui répondit cette fois: "Venez, je suis souffrante, j'ai besoin de vous voir, ne fut-ce qu'un instant. Venez".

Quatre ou cinq jours plus tard, juste le temps nécessaire pour que la lettre lui parvienne, pour que la vapeur et la poste lui aient permis d'accourir, il était là.

Encore avait-il dû traverser le Saint-Gothard en traîneau, par vingt pieds de neige. Une impossibilité vaincue, mais non sans péril, à force d'argent et d'impudente audace.

Il arriva vers la nuit, tout couvert de fourrures et de frimas, qu'il secoua gaîment sur le seuil. Henriette était accourue à sa rencontre.

—Ah! s'écria-t-elle, vous avez été imprudent... vous avez souffert.

—Pas le moins du monde! répliqua-t-il. Mais vous-même... cette maladie, ça va donc mieux?...

—Oui, dit-elle en lui tendant la main, je suis contente.

En ce moment la nourrice accourut, portant l'enfant dans ses bras. Elle avait cru bien faire: le père arrivait.

Henriette se précipita devant elle, cherchant à le masquer aux yeux de son mari.

Mais lui, très calme, le sourire aux lèvres, il éloigna la mère, il embrassa l'enfant.

Ce fut tout d'abord pour Henriette, une joie. Puis, immédiatement, une douleur. Il était donc bien indifférent cet homme!

Effectivement, il fut très gai durant le souper, durant l'entretien qu'il eut ensuite avec sa femme. Ils étaient assis en face l'un de l'autre, au coin du feu, dans la chambre bien close. Au dehors, le vent faisait rage. Le lac grondait dans le lointain, la neige et la grêle fouettaient contre les vitres.

Une de ces situations où les jeunes époux se rapprochent et causent à voix basse, la main dans la main, heureux de se sentir abrités tous les deux dans un même nid, quand tout à l'entour de ce nid tourbillonne en vain la tempête.

Vivonne se tenait à distance, renversé sur son fauteuil, et, parfaitement à l'aise, sans apparente émotion, parlait de ci, de ça, racontait ses voyages avec une spirituelle bonhomie, avec une verve séduisante et charmante.

Puis à la sonnerie de la pendule, se levant tout à coup:

—Minuit! déjà! Le temps passe vite auprès de vous, madame la marquise... Ce que c'est pourtant que de friser la quarantaine! on se croyait de fer... eh bien! non... il faut que je l'avoue, je tombe de fatigue et de sommeil. A demain. Il sortit.

En ce moment, dans l'antichambre, Zug et Yambo, terminaient également une longue conversation. Ils s'étaient interrogés, consultés l'un l'autre.

—Yambo, conclut Zug, votre maître n'est pas heureux!

—Zug, conclut Yambo, votre maîtresse n'est pas heureuse!

## CHAPITRE SEPTIEME

### L'intimité

Les deux fidèles serviteurs avaient raison, du moins quant à la marquise.

Après le départ du marquis, elle s'était laissée tomber sur son siège et, durant de longues heures, elle y resta, le corps à l'abandon, les deux mains sur son genou, la tête inclinée sur l'épaule, sans rien de

précis dans la pensée, sans rien voir. Elle pleurait.

Les bougies se consumaient. Le feu s'éteint. Elle ne bougeait pas. Ses larmes coulaient toujours. Enfin le froid la réveilla. Le lendemain, ses traits témoignaient d'un grand abattement.

—Qu'avez-vous donc? lui demanda le marquis avec une inquiétude toute paternelle; qu'avez-vous donc ce matin, je vous trouve pâle?

Cet intérêt même exaspéra son orgueil. Elle redressa fièrement la tête; elle répondit avec une souriante ironie:

—Je n'ai rien, moi... absolument rien... Mais vous-même, monsieur le marquis, comment vous trouvez-vous de votre voyage?... De la fatigue encore?... un peu de rhume? Ah dame! c'est un pénible plaisir que de toujours courir le monde... On s'amuse, mais pas toujours sans regrets. Alors est très amusant aussi... le lac, le paysage, les touristes qui passent avec leur bâton ferré, le souvenir de Guillaume Tell... Ah ça? on ne déjeune donc pas? ce matin... Je me sens en appétit.

On se mit à table. Elle continua sur ce ton, l'oeil brillant, la répartie prompte charmante de verve et d'esprit.

—Bravo! applaudissait le comte d'Hospenthal; bravo, ma fille! Il y a longtemps que je ne t'avais vue si gaie. C'est comme de la fièvre.

Zug et Yambo, qui servaient, échangèrent un regard. Ils l'avaient devinée, cette fièvre-là. Vivonne parla peu, se tenant sur la réserve.

Jusqu'au soir, il visita le château et ses dépendances; il chassa le lendemain, fit une longue traite à cheval le troisième soir, et, le quatrième, parla de son prochain départ comme de la chose la plus naturelle du monde.

—Comment encore? se récria le comte d'un air tout chagriné.

—Est-ce pour aller en Amérique? demanda railleusement Henriette.

—Non, répondit Vivonne, j'ai juré de n'y reparaître jamais! D'ailleurs votre frère me remplace supérieurement là-bas. Je me repose sur lui de l'administration de toutes mes propriétés, comme aussi de leur défense. Dernièrement lors d'une attaque des sauvages, il a fait preuve d'un admirable sang-froid, ce qui est, à mon sens du moins, le premier de tous les courages. Henri d'Hospenthal a sauvé toute une colonie. C'est un fils digne de vous, monsieur le comte.

—Merci! s'écria le vieillard reconnaissant; il vous devra de reconquérir la fortune de ses ancêtres. Mais puisque c'est pour vous un si parfait lieutenant, restez avec nous.

—Impossible! j'ai des affaires également en Europe. Puis, pour cause d'acclimatation, je dois passer l'hiver en Europe.

Et Vivonne parla d'autre chose.

Après le café, Henriette, passant son bras sous celui de son mari, lui demanda tout à coup:

—Pourquoi donc avoir fait construire ce splendide château?

—Mais, répondit-il galamment, pour madame la marquise de Vivonne.

—Le marquis ne l'habitera donc jamais?

—Je ne dis pas cela, nous vieillirons.

—Mais je n'ai pas vingt ans... vous

trente-six, je crois...

—Trente-sept...

—N'importe, ce sera long! Si je vous en priais... voyons, pour mon père qui est déjà vieux, lui et qui n'a pas le temps d'attendre. Il vous aime, il serait heureux. Ne partez pas à moins pourtant que vous n'ayez des raisons.

—J'en ai.

—Lesquelles?

—Une seule, mais une bonne.

—Dites!

Il hésita. Puis souriant:

—Si vous la connaissiez, vous seriez la première à me presser de partir.

—Mettez-moi à l'épreuve.

—Heu! heu! Si vous saviez ce que vous me demandez là!

—Mais, voyons donc! Un mot, deux mots!

—Il m'en faudrait trois.

—Alors, dites-les... c'est bien facile.

—Pas tant que vous croyez! Tenez-vous bien à les savoir?

—Enormément!

—Eh bien! eh bien! je vous les laisserai par écrit quand je m'en irai. Mais sachez-le d'avance, ce sera pour six mois... ni plus ni moins. Vous savez que je n'ai qu'une parole.

Le lendemain matin, Zug remit à sa jeune maîtresse un billet. Vivonne était partie.

Le billet contenait ces trois mots:

"Je vous aime!"

#### CHAPITRE HUITIEME

##### Le berceau

Ainsi qu'il l'avait annoncé, Vivonne passa tout l'hiver.

Une correspondance des plus affectueuse s'échangeait entre les deux époux. Cependant, de la part de la femme, rien ne témoignait qu'elle eût souvenir de l'aveu de son mari. Rien de la part du mari ne renouvelait cet aveu.

Le jour même où expirait les six mois, il reçut sous enveloppe, son propre billet, au bas duquel la main d'Henriette avait ajouté ce simple mot:

"Venez".

Moins d'une heure après, il était en route.

Cette fois, sur le seuil d'Hospenthal, il y eut un spontané et long embrassement. Zug et Yambo échangèrent un long regard.

C'était le soir: Un tiède et beau soir de mai. Le ciel, les montagnes, la vallée, le lac, la nature toute entière semblaient en fête. Mystérieux frémissements de la terre, chansons des oiseaux, caressantes brises, parfums de fleurs, tout semblait dire: Aimez! aimez!

Sans le comte d'Hospenthal, le repas fût resté silencieux. Ils laissaient parler le vieillard. Ils se regardaient, elle ne songeait qu'à lui, lui, ne voyait qu'elle. Tout ce qui n'était pas eux n'existait pas. L'amour pour chaque couple, renouvelle éternellement la fable de l'Eden. Il est au printemps de la vie un jour, une heure où le paradis redevient une réalité. Tout vous charme et vous obéit. On s'élève, on domine, on plane. La création toute entière vous appartient. Les lions eux-mêmes rampent à vos pieds. Dans la nature splendide, idéale, on n'est plus que deux: un homme, une femme!

Henriette et Vivonne se trouvèrent bientôt ainsi, mais ayant entre eux le berceau de l'enfant. C'était Albert lui-

même qui l'avait fait apporter là. Au-dessus du chérubin endormi, sa main se tendit vers Henriette. Elle y mit la sienne, tous deux, ils se souriaient, gardant le silence. Cependant l'enfant entr'ouvrit les yeux. Un sourire aussi passa sur ses lèvres. Les coeurs se fondirent, les bras se cherchèrent.

Tout à coup la fenêtre s'ouvrit violemment. Un homme parut sur le balcon jetant un cri de colère.

Les deux époux, les deux amants, y répondirent par ce même cri de stupeur:

—Rodolphe Cavaglia!

#### CHAPITRE NEUVIEME

##### Un de trop

Ce n'était pas son fantôme, c'était bien lui.

Il était grand, très brun, très beau.

Sur son visage, dont la lune augmentait encore la pâleur, on devinait de longues souffrances, une poignante douleur, tout le ressentiment du désespoir. C'était comme un spectre sortant du tombeau. Il se croyait en droit de punir. Il arrivait pour se venger.

Cependant Henriette et Vivonne restaient immobiles, effarés, muets: elle, n'en voulait pas croire ses yeux; lui, s'appêtant à la venger, à la défendre.

Avec une accentuation italienne, avec une stridente ironie, Rodolphe Cavaglia dit enfin:

—Je veux parler à la marquise de Vivonne... Je le veux!

Calme et digne, le marquis répliqua:

—Ce nom seul eût dû vous rappeler que c'est à moi, son mari, qu'il faut qu'on s'adresse.

—Son mari! s'écria Rodolphe avec une sombre amertume.

Puis, nettement, d'un ton résolu:

—Eh bien soit! Je viens chercher mon enfant.

Henriette fit un pas vers le berceau. Cavaglia eut dans la gorge comme un sanglot, mêlé d'un éclat de rire.

—Ah! vous avez beau faire, vous n'em-

## COLLECTIONNEURS

Nous tenons à votre disposition un nombre limité d'exemplaires des numéros déjà parus.

Commandez vos copies à

**RADIO-TELEVISION '51**

2577 DeBeaujeu, Montréal, P.Q.

MAGAZINE BUREAU

8917, Basile-Routhier,

Montréal.

-----  
Veuillez trouver ci-inclus la somme de \$3.50 pour abonnement d'un an, à compter de prochain numéro de Radio '51.

Nom .....

Adresse .....

Ville ou Village .....

Comté .....

Province .....

Montréal, 17 mars '51

**ATTRACTIONS** PAUL DUANER  
THEATRE RENAUD  
RADIO  
**ARTISTIQUES**  
3849 est, rue Sherbrooke, TURCOTTE 7100

Pour tombolas, bazars, expositions ou toute organisation intérieure ou extérieure, consultez des spécialistes. Actuellement en tournée **LE MIRACLE DE MARGUERITE BOURGEOIS**

pêchez pas que ce soit mon enfant.

Les deux bras en travers du berceau, la mère épouvantée, éperdue, se laissa glisser sur les genoux.

—Rodolphe! Rodolphe!

Il fit un mouvement pour s'élançer vers elle, Albert se dressa devant lui.

Les regards des deux hommes se croisèrent comme des éclairs d'épée.

Simplement, noblement, Vivonne dit à Cavaglia:

—Vous vous trompez, monsieur; cet enfant porte mon nom. Je l'ai reconnu par un légitime mariage; et puisque vous savez...

—Je sais tout, gronda l'Italien avec rage.

—Tant mieux! répliqua sans s'émouvoir Vivonne; vous comprendrez plus facilement que personne ici n'a le droit de rien reprocher à personne.

—C'est ce qu'une explication me prouvera, déclara Rodolphe en s'exaspérant. Il me semble qu'on ne peut pas me refuser cela. C'est mon droit. Il me la faut, mais pas avec vous... avec elle!

Vivonne à son tour, s'emporta:

—Monsieur! monsieur! songez à qui vous parlez, prenez garde!

Cependant Henriette avait recouvert toute sa force d'âme. Superbe de calme et de noblesse, elle s'avança entre eux, et, leur désignant un siège à chacun:

—Cette explication ne saurait avoir lieu qu'entre nous trois. C'est moi qui l'exige. Ah! c'est ainsi... si cette rencontre est un malheur, évitons que ce soit une honte. Tout à visage découvert et loyalement. Pas l'ombre d'un doute ou d'un soupçon sur le passé, sur l'avenir. Pour moi surtout, c'est une question d'honneur. Parlez donc, Cavaglia, je vous écoute.

Elle s'assit. Dominés par son exemple, les deux hommes l'imitèrent.

Rodolphe, sommé par les deux regards qui se fixaient sur lui, Rodolphe voulut parler. La voix se brisa dans sa gorge. Il se prit la tête à deux mains, et lui, cet homme de violence et de passion, ce furieux, ce terrible, il sanglota:

Mais domptant cette faiblesse, relevant avec fierté sa belle tête italienne:

—Comme je l'aimais! dit-il, comme je l'aime! Pour qui me suis-je expatrié? pour elle! Pour qui ai-je combattu?? pour lui! Il m'a cru mort, je le veux bien. Par Dieu! tout mon corps n'était plus qu'un lambeau, qu'une plaie, comme maintenant mon cœur! J'étais déjà dans la terre, avec les autres. Un frissonnement, un soupir m'a fait remarquer d'un chirurgien. Oh! pourquoi ne m'a-t-il pas laissés dans cette fosse? Mais non... non... on m'en retira... par curiosité. Un cadavre qui s'obstine à vivre, c'est rare! Il fallut six mois pour me guérir. Quand je fus guéri, j'étais fou! Oui, fou! Tous les hommes et chevaux m'avaient frappés à la tête. J'ai passé toute une année dans un hôpital, ne me souvenant pas, ne comprenant pas, ne pouvant articuler qu'un seul mot, que je répétais sans cesse: Henriette! Henriette!... Enfin, un second miracle me rend la raison. Je me souviens, je pars aussitôt... j'arrive! Oh! mais comprenez donc ce que j'ai souffert, ce que je souffre. Lui, cet homme, il a le rang, la fortune. Moi, rien que vous, Henriette. Et je vous perdrais! vous seriez à lui! Non, non! Dieu ne voudra pas... Dieu serait injuste!

A bout de forces, palpitant, épuisé, il s'arrêta. Il y eut un long silence.

Puis, Henriette avec l'accent ému d'une pitié profonde:

—Rodolphe, vous nous connaissez tous les deux. Pouvez-vous croire de sa part ou de la mienne, à une trahison?

—Eh! dit-il brusquement, je le recon-

naiss. On peut le haïr, mais le mépriser, non.

—Rodolphe, reprit-elle gravement, solennellement, je veux du moins vous épargner le supplice de la jalousie. Ni à lui, ni à vous. A mon enfant et à Dieu.

Depuis quelques instants déjà, Vivonne les regardait tour à tour et semblait s'apitoyer sur leur douleur. Si jeunes et si beaux tous les deux! Un seul obstacle... lui! Un projet, vague encore, mais généreux, se lisait sur son front pensif. Il se leva tout à coup, et, sans qu'il y eût dans sa physionomie, son attitude, autre chose que la courtoisie d'un gentilhomme:

—Ne désespérez ni l'un ni l'autre, dit-il. Qui sait? Il y a peut-être un moyen. Je chercherai, je trouverai. Demain vous aurez ma réponse. Monsieur Cavaglia, veuillez vous éloigner. Je sors en même temps que vous. A demain, madame, Rodolphe, à demain.

Cédant à la douce et ferme autorité du regard et du geste qui avaient accentué ces paroles, Cavaglia disparut comme il était arrivé, par le balcon, Vivonne avait pris également ce chemin. Le balcon, régnant dans toute la largeur du premier étage, réunissait les deux ailes.

Henriette resta seule. L'énergie qui l'avait jusqu'alors soutenue l'abandonna tout aussitôt. Elle se laissa tomber sur un siège, et là, durant près d'une heure, elle resta immobile, atterrée, morne. Puis, tout à coup, se redressa avec effroi, comme frappée d'une inspiration d'en haut:

—Ah! s'écria-t-elle, il va se tuer!

Elle s'élança au dehors, courut sur le balcon, atteignit une fenêtre éclairée.

Cherchant, trouvant un interstice dans les rideaux, elle regarda.

Vivonne était debout, cachetant une lettre de noir; puis, levant son regard vers le ciel étoilé, qu'on entrevoyait au travers les deux châssis disjoints de la fenêtre, il s'arma d'un couteau malais, le leva sur sa poitrine.

Jeter un cri, passer par la fenêtre, saisir l'arme, ce fut pour Henriette le temps d'un éclair.

—Ah! mais je ne veux pas non plus que vous mourriez, moi! Chacun son tour!

Mais elle n'avait pu que détourner, amortir le coup. Blessés tous les deux, ils tombèrent ensemble, ensanglantés, presque évanouis.

En ce même moment, un homme, Cavaglia, qui venait de voir passer l'ombre d'Henriette, remonta sans bruit à l'autre extrémité du balcon, entra dans la chambre, saisit le berceau dans lequel l'enfant dormait toujours, et, l'emportant dans la nuit:

—Ils me trompaient! murmura-t-il. Mais quand on veut avoir la lionne, il faut lui prendre ses lionceaux! J'ai l'enfant. J'aurai la mère!

Le lendemain vers l'aube, Yambo et le guide Fritz Kulm étudiaient attentivement des empreintes encore visibles sur la terre humide de rosée.

Zug intervint.

—Que cherchez-vous là, Yambo?

—Une piste!

## CHAPITRE DIXIEME

### Escarmouche

La disparition de l'enfant, la blessure de Vivonne et de sa femme, tout resta secret, même pour le vieux comte d'Hospital.

A son réveil, lorsqu'il voulut embrasser sa fille, sa petite-fille, on lui répondit que l'enfant avait été malade durant la nuit, et que la mère pour consulter

un médecin célèbre, venait de le porter à Lucerne.

Une seule chose était vraie dans tout cela: le départ d'Henriette.

Après avoir calmé son premier désespoir, Vivonne lui avait dit:

—Pas d'éclat, pas de scandale. Caches, dissimulons toutes nos blessures. Evitons même d'éveiller l'opinion publique. On s'étonnerait, on voudrait savoir. Qu'on ne sache rien. Votre présence ici ne servirait qu'à nous trahir. Comptez sur moi. Partez pour Thun.

—Mais mon enfant! ma fille!

Vivonne s'était contenté de lui répondre par un regard, un serrement de main, elle avait eu confiance... elle était partie.

Partie avec la nourrice. Cette femme aurait pu parler, Henriette pourrait s'entretenir avec elle du trésor perdu.

Vivonne, libre de ses mouvements, tint conseil avec Zug et Yambo. Leur discrétion, comme leur dévouement, était à toute épreuve.

La première pensée de Yambo fut de savoir comment, par où le ravisseur était venu, s'était enfui.

Zug courut chercher Fritz Kulm, le seul guide qui connût tous les sentiers d'alentour, tous ceux de la Suisse.

Quand à Vivonne, il cherchait Cavaglia.

Vainement les deux serviteurs et le guide s'efforcèrent de l'entraîner sur la piste qu'ils avaient découverte. Il les laissa partir, les excitant, leur donnant de l'or à semer sur toutes les routes, mais lui-même resta à Altorf.

Il la croit encore ici, pensait Vivonne; il y reviendra.

Trois jours s'étaient écoulés. D'heure en heure, Vivonne s'informait. Cavaglia reparut enfin, à l'hôtel du *Lion Noir*.

Immédiatement il l'alla trouver.

Rodolphe était blême et paraissait brisé de fatigue. Nonobstant, dans ses traits, une sombre énergie, une volonté indomptable.

—Ah! fit-il en voyant entrer le marquis, ah! vous voilà, cousin?

—Etes-vous donc étonné de ma visite? demanda Vivonne.

—Non, je m'y attendais. Que venez-vous me proposer?

—La moitié de ma fortune, ma fortune toute entière.

Cavaglia haussa les épaules et sourit.

Albert s'écria:

—Mais que voulez-vous donc?

Rodolphe lui répondit:

—Elle.

Chose étrange, pas plus avec Cavaglia qu'avec Henriette, on ne s'était demandé quel était l'auteur du rapt. Nul doute, pas d'affirmation ni de démenti. Chacun savait à quoi s'en tenir. C'était comme une partie qui se jouait à découvert.

Après un temps, Vivonne reprit:

—Avant tout, monsieur, souvenons-nous qu'une chose qui doit nous être sacrée également avant tout... la réputation de la femme que nous aimons tous les deux.

—Ah! s'écria Rodolphe, vous l'avez donc?

—Pourquoi m'en défendrais-je? Je ne voulais d'abord que tenir la parole envers vous, la sauver, être son ami, son frère. L'amour est venu. Un amour profond, dévoué. Aucun sacrifice ne me coûtera pour qu'elle soit heureuse.

—Même avec moi, monsieur de Vivonne?

—Même avec vous, Cavaglia.

Un rire nerveux passa par les dents serrées de l'Italien.

(à suivre)



“Que vous soyez beau ou laid,  
Quand un' joli' femm' vous plaît,  
Appliquez-lui sans délai  
L'ARTICLE DOUZE”

et sans se faire prier, Jacques Larochelle, Madeleine Lachance et Roger Lebel  
traduisent ici la pensée de l'animateur français Saint-Granier.